

#### DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets 6:

A2

(11) Numéro de publication internationale:

WO 98/02562

C12N 15/82, 15/53, 15/54, 15/55, 5/10, A01H 5/00

(43) Da

(43) Date de publication internationale: 22 janvier 1998 (22.01.98)

(21) Numéro de la demande internationale:

PCT/FR97/01256

(22) Date de dépôt international:

10 juillet 1997 (10.07.97)

(30) Données relatives à la priorité:

96/09137

16 juillet 1996 (16.07.96)

FR

(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): RHONE-POULENC AGROCHIMIE [FR/FR]; 14-20, rue Pierre Baizet, F-69009 Lyon (FR).

(72) Inventeurs; et

- (75) Inventeurs/Déposants (US seulement): PALLETT, Ken [GB/GB]; Rhône-Poulenc Agriculture Ltd., Fyfield Road, Ongar Essex CM5 0HW (GB). DEROSE, Richard [US/FR]; 216, rue de Saint Cyr, F-69009 Lyon (FR). PELISSIER, Bernard [FR/FR]; 49, chemin de Crécy, F-69370 Saint Didier au Mont d'Or (FR). SAILLAND, Alain [FR/FR]; 38, rue Albert Chalinel, F-69009 Lyon (FR).
- (74) Mandataire: CHRETIEN, François; Rhône-Poulenc Agrochimie, 14/20, rue Pierre Baizet, F-69009 Lyon (FR).

(81) Etats désignés: AL, AU, BA, BB, BG, BR, CA, CN, CU, CZ, EE, GE, HU, IL, IS, JP, KP, KR, LK, LR, LT, LV, MG, MK, MN, MX, NO, NZ, PL, RO, SG, SI, SK, SL, TR, TT, UA, US, UZ, VN, YU, brevet ARIPO (GH, KE, LS, MW, SD, SZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

#### Publiée

Sans rapport de recherche internationale, sera republiée dès réception de ce rapport.

- (54) Title: CHIMERA GENE WITH SEVERAL HERBICIDE RESISTANT GENES, PLANT CELL AND PLANT RESISTANT TO SEVERAL HERBICIDES
- (54) Titre: GENE CHIMERE A PLUSIEURS GENES DE TOLERANCE HERBICIDE, CELLULE VEGETALE ET PLANTE TOLERANTES A PLUSIEURS HERBICIDES

#### (57) Abstract

The invention concerns: 1.Chimera gene with several herbicide resistant genes, plant cell and plant resistant to several herbicides. 2.The plant is resistant both to several herbicides, particularly to HPPD inhibitors and EPSPS inhibitors and/or to dihalogenohydroxybenzonitriles.

3. Its use for weeding plants with several herbicides.

#### (57) Abrégé

1. Gène chimère à plusieurs gènes de tolérance herbicide, cellule végétale et plante tolérantes à plusieurs herbicides. 2. La plante est tolérante à la fois à plusieurs herbicides, notamment aux inhibiteurs de l'HPPD et à œux de l'EPSPS et/ou aux dihalogénohydroxybenzonitriles. 3. Utilisation pour le désherbage de plantes avec plusieurs herbicides.

### UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonie	8 <b>Z</b>	Swaziland
AZ	Azerbaldjan	GB	Royanme-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistao
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce		de Macédoine	TR	Turquie ·
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	ML	Mali	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	trlande	MN	Mongolie	UA	Ukraine
BR	Brésil	IL	Israži	MR	Mauritanie	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MW	Malawi	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italie	MX	Mexique	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NE	Niger	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NL	Pays-Bas	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NO	Norvege	zw	Zimbabwe
Cī	Côte d'Ivoire	KP	République populaire	NZ	Nouvelle-Zélande		
CM	Cameroun		démocratique de Corée	PL	Pologne		
CN	Chine	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CU	Cuba	ΚZ	Kazakstan	RO	Roumanie		
CZ	République tchèque	LC	Sainte-Lucie	RU	Pédération de Russie		
DE	Allemagne	Ц	Liechtenstein	SD	Soudan		
DK	Danemark	. LK	Sri Lanka	SE	Suède		•
EE	Estonie	LR	Libéria	SG	Singapour		

PCT/FR97/01256

GENE CHIMERE A PLUSIEURS GENES DE TOLERANCE HERBICIDE, CELLULE VEGETALE ET PLANTE TOLERANTES A PLUSIEURS HERBICIDES

5

10

15

20

25

30

35

La présente invention a pour objet un gène chimère à plusieurs gènes de tolérance herbicide, une cellule végétale et une plante tolérantes à plusieurs herbicides.

Dans la suite de la description, les herbicides seront désignés selon le nom commun en particulier référencé dans "The Pesticide Manual" 10 th edition par British Crop Protection Council.

On connaît des plantes qui ont été transformées pour être tolérantes à certains herbicides comme notamment les dihalogénohydroxybenzonitriles, en particulier le bromoxynil et l'ioxynil, grâce au gène codant pour la nitrilase dégradant ces herbicides ou encore celles tolérantes aux herbicides inhibiteurs de l'EPSPS notamment le glyphosate, le sulfosate ou la fosametine ou encore aux inhibiteurs de l'acétolactatesynthase (ALS) du type des sulfonylurées ou encore aux inhibiteurs de la dihydro-pieroate synthase tel que l'asulam ou encore aux inhibiteurs de la glutamine synthase tels que le glufosinate.

On connaît certains herbicides tels que les isoxazoles décrites notamment dans les demandes de brevets français 95 06800 and 95 13570 et notamment l'isoxaflutole, herbicide sélectif du maïs, les dicétonitriles tels que ceux décrits dans les demandes européennes 0 496 630, 0 496 631, en particulier la 2-cyano-3-cyclopropyl-1-(2-SO<sub>2</sub> CH<sub>3</sub>-4-CF<sub>3</sub> phényl) propane-1,3-dione et la 2-cyano-3-cyclopropyl-1-(2-SO<sub>2</sub> CH<sub>3</sub>-4-2,3 Cl<sub>2</sub> phényl) propane-1, 3-dione, les tricétones décrites dans les demandes européennes 0 625 505 et 0 625 508, en particulier la sulcotrione ou encore celles décrites dans l'USP 5 506 195, ou encore les pyrazolinates. De plus le gène codant pour l'HPPD conférant une tolérance à ces derniers herbicides a été isolé et des plantes transgéniques le contenant obtenues montrant une tolérance significative et font l'objet des demandes françaises non publiées N°95/06800, 95/13570 et 96/05944.

Cependant la pratique agricole montre que les agriculteurs aiment disposer pour le traitement des plantes, et notamment des cultures, d'associations d'herbicides en particulier pour répondre à différents problèmes de désherbage dûs aux limites du spectre des herbicides pris isolément. Il peut être en outre intéressant de disposer d'un gène de marquage de sélection associé à un gène de tolérance herbicide. Il y a donc un besoin de plantes et notamment de cultures présentant une tolérance à plusieurs herbicides, de préférence au moins deux ou trois.

Il a maintenant été découvert qu'on pouvait conférer à une cellule végétale et à une plante un tolérance herbicide multiple.

La présente invention a d'abord pour objet un gène chimère comprenant au moins deux gènes chimères élémentaires contenant chacun, dans le sens de la transcription, des éléments de régulation nécessaires à sa transcription dans les plantes c'est à dire au moins une séquence de régulation promotrice, au moins une partie codante hétérologue comprenant une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide et au moins une séquence de régulation terminatrice ou de polyadénylation.

10 Comme séquence codante, on peut notamment utiliser toutes celles connues pour conférer la tolérance de plantes à certains inhibiteurs telles que:

- celle de l'EPSPS pour la tolérance au glyphosate, au sulfosate ou à la fosamétine, notamment celles de la protéine mutée ou non, on peut citer notamment les brevets;
- USP 4 535 060, EP 115 673, USP 4 769 061, USP 5 094 945; USP 4 971 908, USP 5
   145 783. EP 293 358; EP 378 985, WO 91/04323; WO 92 044 449; WO 92 06201. Dans la suite ce type de gène sera désigné par séquence ou gène "EPSPS".
   On peut également citer la glyphosate oxydoréductase (cf WO 92/ 000 377) enzyme de

détoxification du glyphosate.

25

30

- 20 celle du gène de la nitrilase de Klebsiella sp. pour la tolérance aux dihalogénobenzonitriles décrite dans l'USP 4 810 648 et en particulier celui issu de Klebsiella ozaenae, qui sera désigné dans la suite par gène ou séquence "OXY".
  - celle de l'HPPD telle décrite dans les demandes françaises non publiées N°95/06800, 95/13570 et 96/05944 citées ci-dessus. Cette HPPD peut être de toute nature.

Plus particulièrement cette séquence peut être d'origine bactérienne, telle que notamment le genre *Pseudomonas* ou encore d'origine végétale, telle que notamment de plante monocotylédone ou dicotylédone, notamment d'*Arabidopsis* ou d'ombellifères comme par exemple la carotte (*Daucus carota*). Elle peut être native ou sauvage ou éventuellement mutée tout en gardant fondamentalement une propriété de tolérance herbicide contre les inhibiteurs de l'HPPD, tels que les herbicides de la famille des isoxazoles ou de celle des tricétones ou des pyrazolinates.

D'autres séquences peuvent être utilisées:

- celle de la phosphinotrycine acétyl transférase ou celle de la glutamine synthase pour la tolérance au glufosinate (cf EP 0 242 236)
- celle de la dihydroptéroate synthase pour la tolérance à l'asulam (cf EP 0 369 367)
  - celle de l'ALS pour la tolérance aux sulfonylurées

15

20

25

30

35

- celle de la Protoporphyrogen oxydase ("protox") pour la tolérance aux herbicides de la famille des diphényléthers tels que l'acifluorfen ou l'oxyfluorfen ou celle des oxadiazoles tels que l'oxadiazon ou l'oxadiargyl ou celle des imides cycliques tels que le chlorophthalim ou celle des phénylpyrrazoles tel que le TNP ou celles des pyridines et les phénopylates et analogues carbamates (cf WO 95/34659).

De préférence l'un des gènes chimères contient une séquence codante de l'HPPD. Dans ce cas l'autre ou les autres séquences peuvent être quelconques et notamment choisies dans le groupe mentionné ci-dessus. De préférence les autres séquences sont choisies dans le groupe comprenant le gène de la nitrilase de tolérance aux dihalogénohydroxybenzonitriles et un gène EPSPS.

Les gènes chimères selon l'invention peuvent en outre contenir des gènes codant pour des propriétés autres que de tolérance herbicides tels que par exemple des gènes de résistance aux insectes, tels que ceux de type *Bacillus thurigensis* conférant une résistance à divers représentants de la famille des coléoptères, des lépidoptères, ou encore des gènes de résistance aux nématodes, des gènes de résistance aux maladies fongiques ou microbiennes, ou encore des gènes conférant des propriétés agronomiques telles que les gènes des diverses desaturases intervenant dans la production des acides gras. On peut citer en particulier celui de la delta -6 desaturase décrit dans la demande internationale WO 93/06712.

Comme séquence de régulation promotrice on peut utiliser toute séquence promotrice d'un gène s'exprimant naturellement dans les plantes en particulier un promoteur d'origine bactérienne, virale ou végétale tel que, par exemple, celui d'un gène de la petite sous-unité de ribulose-biscarboxylase (RuBisCO) ou de celui d'un gène de l'a tubuline (Demande européennne EP n° 0 652 286), ou encore d'un gène de virus de plante tel que, par exemple, celui de la mosaïque du choux fleur (CaMV 19S ou 35S), mais tout promoteur convenable connu peut être utilisé. De préférence on a recours à une séquence de régulation promotrice qui favorise la surexpression de la séquence codante, tel que par exemple, celle comprenant au moins un promoteur d'histone tel que décrit dans la demande européenne EP 0507698.

Selon l'invention, on peut également utiliser, en association avec la séquence de régulation promotrice, d'autres séquences de régulation, qui sont situées entre le promoteur et la séquence codante, telles que des activateurs de trancription "enhancer", comme par exemple l'activateur de translation du virus etch du tabac (TEV) décrit dans la demande WO87/07644, ou des peptides de transit, soit simples, soit doubles, et dans ce cas éventuellement séparés par une séquence intermédiaire, c'est à dire comprenant, dans le sens de la transcription, une séquence codant pour un peptide de transit d'un gène végétal codant pour une enzyme à localisation plastidiale, une partie de séquence de la partie mature N terminale d'un gène végétal codant pour une enzyme à localisation plastidiale, puis une séquence codant pour un second peptide de transit d'un gène végétal codant pour une enzyme à localisation plastidiale, constituée d'une partie de séquence de la partie mature N

10

15

20

25

30

35

terminale d'un gène végétal codant pour une enzyme à localisation plastidiale, tels que décrit dans la demande européenne n° 0 508 909.

Comme séquence de régulation terminatrice ou de polyadénylation, on peut utiliser toute séquence correspondante d'origine bactérienne, comme par exemple le terminateur nos d'Agrobacterium tumefaciens, ou encore d'origine végétale, comme par exemple un terminateur d'histone tel que décrit dans la demande européenne EP n° 0 633 317.

L'invention a encore pour objet une cellule végétale, de plantes monocotylédones ou dicotylédones, notamment des cultures, tolérante à aux moins deux herbicides dont au moins un est un inhibiteur de l'HPPD. Cetté cellule peut contenir au moins deux gènes chimères comprenant chacun une séquence codant pour la tolérance à un herbicide et dont l'un comprend une séquence codant pour l'HPPD. Les deux gènes chimères peuvent être soit portés par un même vecteur, soit chacun sur un vecteur différent, soit encore apportés tels quels par introduction dans la cellule par des moyens physiques ou physico-chimiques, par exemple par microinjection, électroporation ou bombardement, selon des méthodes en soi connues.

L'invention a encore pour objet une plante transformée tolérante à au moins deux herbicides dont un est inhibiteur de l'HPPD. Cette plante peut être obtenue soit par croisement d'au moins deux plantes contenant chacune un gène codant pour la tolérance à un herbicide, soit par régénération d'une cellule selon l'invention, telle que décrite ci-dessus. Les plantes peuvent être des monocotylédones ou dicotylédones, notamment des cultures, grandes cultures telles que par exemple mais de manière non limitative pour les dicotyledones le tabac, le coton, le colza, le soja, la betterave, et pour les monocotyledones le maïs et les céréales à paille, ou en core des cultures maraichères ou florales.

L'invention a encore pour objet un procédé d'obtention de plantes à tolérance herbicide multiple par trangénèse végtale, caractérisé en ce que:

- dans une première étape, on insère dans plusieurs cellules respectivement un des genes élémentaires contenant chacun des éléments de régulation nécessaires à sa transcription dans les plantes et une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide, et que
- ensuite les plantes sont croisées pour obtenir des plantes à tolérance multiple.

L'invention a encore pour objet un autre procédé d'obtention de plantes à tolérance herbicide multiple par trangénèse végétale, une première étape comportant l' intégration dans des cellules végétales d'au moins deux gènes de tolérances à un herbicide dont au moins un est un inhibiteur de l'HPPD, la seconde étape compremant la régénération de la plante à partir des cellules transformées selon l'invention.

La transformation peut être obtenue par tout moyen connu approprié, amplement décrit dans la littérature spécialisée et notamment les demandes et brevets cités dans la présente demande.

15

20

25

30

35

Une série de méthodes consiste à bombarder des cellules ou des protoplastes avec des particules auxquelles sont accrochées les séquences d'ADN. Selon l'invention ces ADN peuvent être portés par les mêmes particules ou par des bombardements différents. Une autre série de méthodes consiste à utiliser comme moyen de transfert dans la plante un gène chimère inséré dans un plasmide Ti d'Agrobacterium tumefaciens ou Ri d'Agrobacterium rhizogenes.

D'autres méthodes peuvent être utilisées telles que la micro-injection ou l'électroporation.

L'homme de métier fera le choix de la méthode appropriée en fonction de la nature de la plante, notamment de son caractère monocotylédone ou dicotylédone.

On a observé que des plantes transformées selon l'invention présentent une tolérance significative aux inhibiteurs de l'hydroxy phényl pyruvate dioxygénase tels que certains herbicides récents tels que les isoxazoles décrites notamment dans les demandes de brevets français 9506800 and 95 13570 et notamment du 4-[4-CF3-2-(méthylsulfonyl) benzoyl]-5-cyclopropyl isoxazole, ou "isoxaflutole", herbicide sélectif du maïs, les dicétonitriles tels que ceux décrits dans les demandes européennes 0 496 630, 0 496 631, en particulier la 2-cyano-3-cyclopropyl-1-(2-SO<sub>2</sub> CH<sub>3</sub>-4-CF<sub>3</sub> phényl) propane-1,3-dione et la 2-cyano-3-cyclopropyl-1-(2-SO<sub>2</sub> CH<sub>3</sub>-4-2,3 Cl<sub>2</sub> phényl) propane-1, 3-dione, les tricétones décrites dans les demandes européennes 0 625 505 et 0 625 508, en particulier la sulcotrione et les pyrazinolates. Ces mêmes plantes selon l'invention présentent une tolérance significative à d'autres herbicides tels que par exemple les dihalogéno benzonitriles, notamment le bromoxynil et l'ioxynil, le glyphosate et ses analogues, le glufosinate

La présente invention a encore pour objet les plantes régénérées à partir des cellules transformées. La régénération est obtenue par tout procédé approprié qui dépende de la nature de l'espèce, comme par exemple décrit dans les demandes ci-dessus. Les plantes selon l'invention peuvent encore être obtenues par croisement de parents, chacun d'eux portant l'un des gènes de tolérance herbicide décrites.

L'invention a enfin pour objet un procédé de désherbage de plantes, notamment de cultures, à l'aide d'un herbicide de ce type, caractérisé en ce qu'on applique cet herbicide sur des plantes transformées selon l'invention, tant en présemis, en prélevée qu'en postlevée de la culture. Par herbicide au sens de la présente invention on entend une matière active herbicide seule ou associée à un additif qui modifie son efficacité comme par exemple un agent augmentant l'activité (synergiste) ou limitant l'activité (en anglais safener).

Bien entendu, pour leur application pratique, les herbicides ci-dessus sont associée de manière en soi connue aux adjuvants de formulations utilisés habituellement en agrochimie

Selon l'invention l'un des gènes de tolérance herbicides présents dans les plantes peut être utilisé comme marqueur de sélection, soit in vitro, soit in vivo

15

20

25

30

35

Les différents aspects de l'invention seront mieux compris à l'aide des exemples expérimentaux ci-dessous.

## Exemple 1: Isolement du gène de l'HPPD de P. fluorescens A32.

A partir de la séquence en acides aminés de l'HPPD de Pseudomonas sp. P.J. 874 ( 5 publié par Rüetschi U. et al. 1992. Eur. J. Biochem. 205: 459-466), on déduit la séquence de différents oligonucléotides pour amplifier par PCR une partie de la séquence codante de l'HPPD de P. fluorescens A32 (isolée par McKellar, R.C. 1982. J. Appl Bacteriol. 53:305-316). Un fragment d'amplification du gène de cette HPPD a été utilisé pour cribler une banque génomique partielle de P. fluorescens A32 et ainsi isoler le gène codant pour cette enzyme.

A) Préparation de l'ADN génomique de P. fluorescens A32.

La bactérie a été cultivée dans 40 ml de milieu minimum M63 (KH2PO4 13,6g/l, (NH<sub>4</sub>)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> 2g/l, MgSO<sub>4</sub> 0,2g/l, FeSO<sub>4</sub> 0,005 g/l pH7 plus L-tyrosine 10mM comme seule source de carbone) à 28°C pendant 48 heures.

Après lavage, les cellules sont reprises dans 1 ml de tampon de lyse (tris HCl 100 mM pH 8.3, NaCl 1,4 M et EDTA 10 mM) et incubées 10 minutes à 65°C. Après un traitement au phénol/chloroforme (24/1) et un traitement au chloroforme, les acides nucléiques sont précipités par addition d'un volume d'isopropanol puis repris dans 300 µl d'eau stérile et traités à la RNAse 10 µg/ml final. L'ADN est de nouveau traité au phénol/chloroforme, chloroforme et reprécipité par addition de 1/10 de volume d'acétate de sodium 3M pH5 et 2 volumes d'éthanol. L'ADN est ensuite repris dans de l'eau stérile et dosé.

B) Choix des oligonucléotides et synthèses.

A partir de la séquence en acides aminés de l'HPPD de Pseudomonas sp. P.J. 874 on choisit cinq oligonucléotides, deux dirigés dans le sens NH2 terminal de la protéine vers le COOH terminal de la protéine et trois dirigés dans le sens inverse (voir figure 1). Le choix a été dicté par les deux règles suivantes:

-une extrémité 3' de l'oligonucléotide stable, c'est à dire au moins deux bases sans ambiguité.

-une dégénérescence la plus faible possible.

Les oligonucléotides choisis ont les séquences suivantes:

PI: 5TA(C/T)GA(G/A)AA(C/T)CCIATGGG3'

P2: 5'GA(G/A)ACIGGICCIATGGA3'

P3: 5'AA(C/T)TGCATIA(G/A)(G/A)AA(C/T)TC(C/T)TC3'

P4: 5'AAIGCIAC(G/A)TG(C/T)TG(T/G/A)ATICC3'

P5: 5'GC(C/T)TT(A/G)AA(A/G)TTICC(C/T)TCICC3'

Ils ont été synthétisés sur le synthétiseur "Cyclone plus DNA Synthesizer" de marque MILLPORE.

5.

10

15

20

25

30

35

Avec ces cinq oligonucléotides par PCR les fragments d'amplification que l'on doit obtenir théoriquement d'après la séquence SEQ ID N°1 ont les tailles suivantes:

```
avec les amorces P1 et P3 -----> environ 690 bp
avec les amorces P1 et P4 -----> environ 720 bp
avec les amorces P1 et P5 -----> environ 1000 bp
avec les amorces P2 et P3 -----> environ 390 bp
avec les amorces P2 et P4 -----> environ 420 bp
avec les amorces P2 et P5 -----> environ 700 bp
```

C) Amplification d'une partie codante de l'HPPD de P. fluorescens A32.

Les amplifications ont été faites sur un appareil PCR PERKIN ELMER 9600 et avec la Taq polymérase PERKIN ELMER avec son tampon dans les conditions standards, c'est à dire pour 50µl de réaction il y a les dNTP à 200µM, les primers à 20µM, la Taq polymérase 2,5 unités et l' ADN de P. fluorescens A32 2,5 µg.

Le programme d'amplification utilisé est, 5 min à 95°C puis 35 cycles <45 sec 95°C, 45 sec 49°C, 1 min 72°C> suivis de 5 min à 72°C.

Dans ces conditions, tous les fragments d'amplification obtenus ont une taille compatible avec les tailles théoriques données au-dessus, ce qui est une bonne indication de la spécificité des amplifications.

Les fragments d'amplifications obtenus avec les jeux d'amorces P1/P4, P1/P5 et P2/P4 sont ligués dans pBSII SK(-) après digestion de ce plasmide par Eco RV et traitement à la terminal transférase en présence de ddTTP comme décrit dans HOLTON T.A. and GRAHAM M.W. 1991. N.A.R. vol 19, n°5 p1156.

Un clone de chacun des trois types est séquencé partiellement; ceci permet de confirmer qu'on a bien amplifié dans les trois cas une partie de la région codante de l'HPPD de P. fluorescens A32. Le fragment P1/P4 est retenu comme sonde pour cribler une banque génomique partielle de P. fluorescens A32 et isoler le gène complet de l'HPPD.

#### D) Isolement du gène.

Par Southern on montre qu'un fragment de 7 Kbp après digestion de l'ADN de P. fluorescens A32 par l'enzyme de restriction BamHI s'hybride avec la sonde HPPD P1/P4. On a donc fait digérer 400µg d'ADN de P. fluorescens A32 par l'enzyme de restriction BamHI et purifier sur gel d'agarose les fragments d'ADN faisant environ 7Kbp.

Ces fragments sont ligués dans pBSII SK(-), lui-même digéré par Bam HI et déphosphorylé par traitement à la phosphatase alcaline. Après transformation dans E. coli DH10b, la banque génomique partielle est criblée avec la sonde HPPD P1/P4.

Un clone positif a été isolé et appelé pRP A. Sa carte simplifiée est donnée figure 2. Sur cette carte est indiqué la position de la partie codante du gène HPPD. Elle est composée de 1077 nucléotides qui codent pour 358 acides aminés (voir SEQ ID N° 1). L'HPPD de P.

10

15

20

35

fluorescens A32 présente une bonne homologie en acides aminés avec celle de *Pseudomonas* sp. strain P.J. 874, il y a en effet 92% d'identité entre ces deux protéines (voir figure 3).

## Exemple 2 : Construction de deux gènes chimères avec une séquence HPPD.

Pour conférer la tolérance de plantes aux herbicides inhibant l'HPPD, on construit deux gènes chimères:

Le premier consiste à mettre la partie codante du gène de l'HPPD de *P. fluorescens* A32 sous le contrôle du promoteur double histone (Demande de Brevet européen N° 0 507 698) suivi du Tobacco etch virus translational enhancer (TEV) (pRTL-GUS (Carrington and Freed, 1990; J. Virol. 64: 1590-1597)) avec le terminateur du gène de la nopaline synthase. L'HPPD sera alors localisée dans le cytoplasme.

Le deuxième sera identique au premier, à ceci près qu'entre l'activateur de translation TEV et la partie codante de l'HPPD, on intercale le peptide de transit optimisé (OTP) (Demande européenne EP n° 0 508 909). L'HPPD sera alors localisée dans le chloroplaste.

A) Construction du vecteur pRPA-RD-153:

- pRPA-RD-11 Un dérivé de pBS-II SK(-) (Stratagene catalog #212206) contenant le site de polyadenylation de la nopaline synthase (NOS polyA) (Demande européennne n° 0 652 286) est cloné entre les sites *KpnI* et *SalI*. Le site *KpnI* est transformé en un site NotI par traitement avec la T4 ADN polymerase I en présence de 150 µM de deoxynucleotide triphoshates puis ligation avec un linker NotI (Stratagene catalog #1029). Ainsi on obtient une cassette de clonage NOS polyA.

- pRPA-RD-127: Un dérivé de pRPA-BL-466 (Demande européenne EP n° 0 337 899) cloné dans pRPA-RD-11 créant une cassette d'expression du gène oxy et contenant le promoteur de la petite sous unité de la ribulose-biscarboxylase:

" promoter (SSU) - oxy gene - NOS polyA"

Pour créer ce plasmide, pRPA-BL-488 a été digéré avec XbaI et HindIII pour isoler un fragment de 1.9 kpb contenant le promoteur SSU et le gène oxy, qui a été ligué dans le plasmide pRPA-RD-11 digéré avec des enzymes compatibles.

- pRPA-RD-132: C'est un dérivé de pRPA-BL-488 (Demande européenne EP n° 0 507 698) cloné dans pRPA-RD-127 avec création d'une cassette d'expression du gène oxy avec le promoteur double histone:

" promoteur double histone - oxy gène - NOS polyA "

Pour fabriquer ce plasmide, pRPA-BL-466 est digéré par HindIII, traité par la Klenow puis redigéré avec NcoI. Le fragment de 1.35 kbp purifié contenant le promoteur double histone H3A748 est ligué avec le plasmide pRPA-RD-127 qui avait été digéré par XbaI, traité Klenow et redigéré par NcoI.

10

15

- pRPA-RD-153: C'est un derivé de pRPA-RD-132 contenant l'activateur de translation du virus etch du tabac (TEV). pRTL-GUS (Carrington and Freed, 1990; J. Virol, 64: 1590-1597) est digéré avec *Ncol* et *EcoRI* et le fragment de 150 bp est ligué dans pRPA-RD-132 digéré avec les mêmes enzymes. Donc on a créé une cassette d'expression contenant le promoteur:

"double histone promoteur - TEV -oxy u - NOS polyA"

B) Construction du vecteur pRPA-RD-185:

pUC19/GECA: Un dérivé de pUC-19 (Gibco catalog #15364-011) contenant de nombreux sites de clonage. pUC-19 est digéré avec *EcoRI* et ligué avec l'oligonucleotide linker 1:

## Linker 1: AATTGGGCCA GTCAGGCCGT TTAAACCCTA GGGGGCCCG CCCGGT CAGTCCGGCA AATTTGGGAT CCCCCGGGC TTAA

Le clone sélectionné contient un site *EcoRI* suivi du polylinker qui contient les sites suivants: *EcoRI*, *ApaI*, *AvrII*, *PmeI*, *SfiI*, *SacI*, *KpnI*, *SmaI*, *BamHI*, *XbaI*, *SalI*, *PstI*, *SphI* et *HindIII*.

pRPA-RD-185: c'est un dérivé de pUC19/GECA contenant un polylinker modifié. pUC19/GECA est digéré par HindIII et ligué avec l'oligonucleotide linker 2:

## Linker 2: AGCTTTTAAT TAAGGCGCGC CCTCGAGCCT GGTTCAGGG AAATTA ATTCCGCGCG GGAGCTCGGA CCAAGTCCC TCGA

Le clone sélectionné contient un site HindIII site au milieu du polylinker qui contient maintenant les sites suivants: EcoRI, ApaI, AvrII, PmeI, SfiI, SacI, KpnI, SmaI, BamHI, XbaI, SalI, PstI, SphI, HindIII, PacI, AscI XhoI et EcoNI.

### C) Construction du vecteur pRP T:

- 25 pRP O: un dérivé de pRPA-RD-153 contenant une cassette d'expression de l'HPPD, promoteur double histone TEV gène HPPD terminateur Nos. Pour fabriquer pRP O, pRPA-RD153 est digéré par Hind III, traité par la Klenow puis redigéré par NcoI pour enlever le gène oxy et le remplacer par le gène HPPD sorti du plasmide pRP A par digestion BstEII, traitement par la Klenow et redigestion par NcoI.
- or pRP R: pour l'obtenir le plasmide pRP O a été digéré par PvuII et SacI, le gène chimère a été purifié puis ligué dans pRPA-RD-185 lui-même digéré par PvuII et SacI.
  - pRP T: il a été obtenu par ligation du gène chimère sorti de pRP R après digestion par SacI et HindIII dans le plasmide pRPA-BL 150 alpha2 digéré par les mêmes enzymes (Demande européenne EP n° 0 508 909).

Le gène chimère du vecteur pRP T a donc la structure suivante:

	<u> </u>		
Promoteur double histone	TEV	Région codante de l'HPPD	Terminateur nos
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			

### D) Construction du vecteur pRP V

- pRP P: c'est un dérivé de pRPA-RD-7 (Demande européennne EP n° 0 652 286) contenant le peptide de transit optimisé suivi du gène de l'HPPD. Il a été obtenu par ligation de la partie codante de l'HPPD sorti de pRP A par digestion BstEII et NcoI, traitement à la Klenow et du plasmide pRPA-RD-7 lui-même digéré SphI et AccI et traité à la DNAse polymérase T4.
- pRP Q: un dérivé de pRPA-RD-153 contenant une cassette d'expression de l'HPPD, promoteur double histone TEV OTP gène HPPD terminateur Nos. Pour le construire le plasmide pRPA-RD-153 est digéré par Sal I, traité par la Klenow puis redigéré par NcoI pour enlever le gène oxy et le remplacer par le gène HPPD sorti du plasmide pRP P par digestion BstEII, traitement par la Klenow et redigestion par NcoI.
- pRP S: pour l'obtenir, le plasmide pRP Q a été digéré par PvuII et SacI pour sortir le gène chimère qui a été ligué dans pRPA-RD-185 lui-même digéré par PvuII et SacI.
  - pRP V: il a été obtenu par ligation du gène chimère sorti de pRP S après digestion par SacI et HindIII dans le plasmide pRPA-BL 150 alpha2 (Demande européennne EP n° 0 508 909).
- 20 Le gène chimère du vecteur pRP Q a donc la structure suivante:

Historic	Promoteur double histone	TEV	ОТР	Région codante de l'HPPD	Terminateur nos
----------	--------------------------	-----	-----	--------------------------	-----------------

## Exemple 3: Transformation du tabac industriel PBD6.

Afin de déterminer l'efficacité de ces deux gènes chimériques, ceux-ci ont été transférés dans du tabac industriel PBD6 selon les procédures de transformation et de régénération déjà décrites dans la demande européenne EP n° 0 508 909.

#### 1) Transformation:

30

Le vecteur est introduit dans la souche non oncogène d'Agrobacterium EHA 101 (Hood et al,1987) porteuse du cosmide pTVK 291(Komari et al,1986). La technique de transformation est basée sur la procédure de Horsh R. et al. (1985) Science, 227, 1229-1231. 2) Régénération:

10

15

20

25

30

35

La régénération du tabac PBD6 (provenance SEITA France) à partir d'explants foliaires est réalisée sur un milieu de base Murashige et Skoog (MS) comprenant 30g/l de saccharose ainsi que 100 µg/ml de kanamycine. Les explants foliaires sont prélevés sur des plants en serre ou in vitro et transformés selon la technique des disques foliaires(Science 1985;Vol 227, p.1229-1231) en trois étapes successives:la première comprend l'induction des pousses sur un milieu MS additionné de 30g/l de saccharose contenant 0.05mg/l d'acide naphtylacétique (ANA) et 2 mg/l de benzylaminopurine (BAP) pendant 15 jours. Les pousses formées au cours de cette étape sont ensuite développées par culture sur un milieu MS additionné de 30 g/l de saccharose mais ne contenant pas d'hormone, pendant 10 jours. Puis on prélève des pousses développées et on les cultive sur un milieu d'enracinement MS à teneur moitié en sels, vitamines et sucres et ne contenant pas d'hormone. Au bout d'environ 15 jours, les pousses enracinées sont passées en terre. Les plantes obtenues sont appellées Co 17.

Au sortir de l'in-vitro, les plantules de tabac transformées ont été acclimatées à la serre (60% d'humidité relative; température: 20°C la nuit et 23°C la jour) pendant cinq semaines puis traitées au 4-[4-CF3-2-(méthylsulfonyl) benzoyl]-5-cyclopropyl isoxazole.

Le tabac témoin, non transformé et traité au 4-[4-CF3-2-(méthylsulfonyl)benzoyl]-5-cyclopropyl isoxazole à des doses allant de 50 à 400 g/ha, développe en environ 72 heures des chloroses, qui s'intensifient pour évoluer vers des nécroses très prononcées en une semaine (couvrant environ 80% des feuilles terminales).

Après transformation ce même tabac, qui surexprime l'HPPD de *P. fluorescens*, est très bien protégé contre un traitement au 4-[4-CF3-2-(méthylsulfonyl) benzoyl]-5-cyclopropyl isoxazole à la dose de 400 g/ha.

Si l'enzyme surexprimée est dans le chloroplaste, c'est à dire si la transformation a été faite avec le gène porté par le vecteur pRP V, alors la plante est parfaitement protégée, ne présente aucun symptôme.

# Exemple 4: Transformation du tabac industriel PBD6. avec gène EPSPS pour => construction 173

Isolement d'un ADNc codant pour une EPSPS de maïs:

Les différentes étapes, qui ont conduit à l'obtention de l'ADNc d'EPSPS de maïs, qui a servi de substrat à l'introduction des deux mutations, sont décrites ci-dessous. Toutes les opérations décrites ci-dessous sont données à titre d'exemples et correspondent à un choix, effectué parmi les différentes méthodes disponibles pour parvenir au même résultat. Ce choix n'a aucune incidence sur la qualité du résultat et par conséquent, toute méthode adaptée peut être utilisée par l'homme de l'art pour parvenir au même résultat. La plupart des méthodes d'ingénierie des fragments d'ADN sont décrites dans "Current Protocols in

10

15

25

30

35

Molecular Biology" Volumes 1 et 2. Ausubel F.M. et al , publiés par Greene Publishing Associates et Wiley -Interscience (1989)(Par la suite, les références à des protocoles décrits dans cet ouvrage seront notées "réf. CPMB"). Les opérations concernant l'ADN, qui ont été effectuées selon les protocoles décrits dans cet ouvrage sont, en particulier les suivantes: ligation de fragments d'ADN, traitements par l'ADN polymérase de Klénow et la T4 ADN polymérase, préparation d'ADN de plasmides et de bactériophages λ soit en minipréparation soit en maxi préparation, analyses d'ADN et d'ARN respectivement selon les techniques de Southern et Northern. D'autres méthodes décrites dans cet ouvrage ont été suivies, et seules les modifications ou ajouts significatifs à ces protocoles ont été décrits ci-dessous.

- A1. Obtention d'un fragment d'EPSPS d' Arabidopsis thaliana
- a) deux oligonucleotides 20-mers de séquences respectives:
  - 5'- GCTCTGCTCATGTCTGCTCC -3'
  - 5'- GCCCGCCCTTGACAAAGAAA- 3'

ont été synthétisés à partir de la séquence d'un gène d'EPSPS d'Arabidopsis thaliana (Klee H.J. et al. (1987) Mol. Gen. Genet., 210, 437-442). Ces deux oligonucleotides sont respectivement en position 1523 à 1543 et 1737 à 1717 de la séquence publiée et en orientation convergente.

- b) L'ADN total d'Arabidopsis thaliana (var. columbia) a été obtenu chez Clontech (référence catalogue: 6970-1)
- c) On mélange 50 nanogrammes(ng) d'ADN avec 300ng de chacun des oligonucleotides et soumis à 35 cycles d'amplification avec un appareil Perkin-Elmer 9600, dans les conditions de milieu standard pour l'amplification préconisées par le fournisseur. Le fragment de 204 pb résultant constitue le fragment d'EPSPS d' Arabidopsis thaliana.
  - 2. Construction d'une bibliothèque d'un ADNc à partir d'une ligne cellulaire de maïs BMS.
    - a) On broye 5 g de cellules filtrées dans l'azote liquide et les acides nucléiques totaux extraits selon la méthode décrite par Shure et al. avec les modifications suivantes:
    - le pH du tampon de lyse est ajusté à PH = 9,0;
    - -après la précipitation par l'isopropanol, le culot est repris dans l'eau et après dissolution, ajusté à 2,5 M LiCl. Après incubation pendant 12 h à °C, le culot de la centrifugation d 15 min. à 30000g à 4°C est resolubilisé. L'étape de précipitation par LiCl est alors répétée. Le culot resolubilisé constitue la fraction ARN des acides nucléiques totaux.
  - b) La fraction ARN-polyA+ de la fraction ARN est obtenue par chromatographie sur colonne oligo-dT cellulose telle que décrite dans "Current Protocols in Molecular Biology".
    - c) Synthèse d'ADNc double brin à extrémité synthétique EcoRI: elle est réalisée en suivant le protocole du fournisseur des différents réactifs nécessaires à cette synthèse sou forme d'un kit: le "copy kit" de la société In Vitrogen.

10

15.

20

25

30

35

Deux oligonucleotides simples brins et partiellement complémentaires de séquences respectives:

- 5'- AATTCCCGGG -3'
- 5'- CCCGGG- 3' (ce dernier étant phosphorylé)

sont ligués avec les ADNc double brin à extrémités franches.

Cette ligation des adaptateurs résulte en la création de sites Sma I accolés aux ADNc double brin et EcoRI sous forme cohésive à chaque extrémité des ADNc double brin.

d) Création de la bibliothèque:

Les ADNc présentant à leurs extrémités les sites artificiels cohésifs EcoRI sont ligués avec le ADNc du bactériophage λgt10 coupé par EcoRI et déphosphorylé selon le protocole du fournisseur New England Biolabs.

Une aliquote de la réaction de ligation a été encapsidée in vitro avec des extraits d'encapsidation: Gigapack Gold selon les instructions du fournisseur, cette librairie a été titrée en utilisant la bactérie E.coli C600hfl. la librairie ainsi obtenue est amplifiée et stockée selon les instructions du même fournisseur et constitue la librairie de ADNc de suspension cellulaire de maïs BMS.

3. Criblage de la bibliothèque de ADNc de suspension cellulaire de maïs BMS avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana:

Le protocole suivi est celui de "Current Protocols in Molecular Biology" Volumes 1 et 2. Ausubel F.M. et al , publiés par Greene Publishing Associates et S (1989)(CPMB). En bref, environ 10<sup>6</sup> phages recombinants sont étalés sur boîte LB à une densité moyenne de 100 phages /cm<sup>2</sup>. Les plages de lyses sont répliqués en doubles sur membrane Hybond N d'Amersham.

h) L'ADN a été fixé sur les filtres par traitement UV 1600kJ (Stratalinker de Stratagene). Les filtres iont été préhydridés dans: 6xSSC/0,1%SDS/0,25 lait écrémé pendant 2h à 65°C. La sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana a été marquée au <sup>32</sup>P-dCTP par "random-priming" selon les instructions du fournisseur (Kit Ready to Go de Pharmacia). L'activité spécifique obtenue est de l'ordre de 10<sup>8</sup> cpm par μg de fragment. Après dénaturation pendant 5 min à 100°C, la sonde est ajoutée dans le milieu de préhybridation et l'hybridation est poursuivie pendant 14 heures à 55°C. Les filtres sont fluorographiés 48h à -80°C avec un film Kodak XAR5 et des écrans renforçateurs Hyperscreen RPN d'Amersham. L'alignement des spots positifs sur le filtre avec les boîtes d'où ils sont issus permet de prélever, sur la boîte, des zones correspondant aux phages présentant une réponse d'hybridation positive avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana. Cette étape d'étalement, transfert, hybridation, récupération est répétée jusqu'à ce que tous les spots de la boîte des phages successivement purifiés se révèlent positifs à 100% en hybridation. Une plage de lyse par phage indépendant est alors prélevée dans du milieu λ diluant (Tris-Cl pH= 7,5; MgSO4

10

15

20

25

30

35

10mM: NaCl 0.1M; gélatine 0.1%), ces phages en solution constituant les clones positifs de l'EPSP de la suspension cellulaire de maïs BMS.

4. Préparation et analyse de l'ADN des clones d'EPSPS de la suspension cellulaire de mais BMS.

On ajoute environ 5.10<sup>8</sup> phages à 20 ml de bactéries C600hfl à 2 OD 600nm/ml et incubés 15 minutes à 37°C. Cette suspension est alors diluée dans 200ml de milieu de croissance des bactéries dans un Erlen de 11 et agitée dans un agitateur rotatif à 250 rpm. La lyse est constatée par clarification du milieu, correspondant à I lyse des bactéries turbides et se produit après environ 4 h d'agitation. Ce surnageant est alors traité comme décrit dans "Current Protocols in Molecular Biology". L'ADN obtenu correspond aux clones d'EPSP de la suspension cellulaire de mais BMS.

Un à deux µg de cet ADN sont coupés par EcoRI et séparés sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) à 0,8%. Une dernière vérification consiste à s'assurer que l' ADN purifié présente bien un signal d'hybridation avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana. Après l'électrophorèse, les fragments d'ADN sont transférés sur membrane Hybond N d'Amersham selon le protocole de Southern décrit dans "Current Protocols in Molecular Biology". Le filtre est hybridé avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana selon les conditions décrites au paragraphe 3 ci-dessus. Le clone présentant un signal d'hybridation avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana et contenant le plus long fragment EcoRI a une taille estimée sur gel à environ 1,7kpb.

### 5. Obtention du clone pRPA-ML-711:

Dix µg de l'ADN du clone phagique contenant l'insert de 1,7kpb sont digérés par EcoRI et séparés sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) à 0,8%. Le fragment de gel contenant l'insert de 1,7kpb est excisé du gel par coloration BET et le fragment est traité à la β-agarase selon le protocole du fournisseur New a Biolabs. L'ADN purifié du fragment de 1,7kpb est ligué à 12°C pendant 14h avec l'ADN du plasmide pUC 19 (New England Biolabs) coupé par EcoRI selon le protocole de ligation décrit dans "Current Protocols in Molecular Biology". Deux µl du mélange de ligation ci-dessus sont utilisés pour la transformation d'une aliquote d'E.coli DH10B électro compétentes; la transformation se fait par électroporation en utilisant les conditions suivantes: le mélange de bactéries compétentes et de milieu de ligation est introduit dans une cuvette d'électroporation d'épaisseur 0,2 cm (Biorad) prélablement refroidie à 0°C. Les conditions physiques de l'électroporation utilisant un électroporateur de marque Biorad sont 2500 Volts, 25  $\mu$ Farad et 200  $\Omega$ . Dans ces conditions, le temps de décharge moyen de condensateur est de l'ordre de 4,2 millisecondes. Les bactéries sont alors reprises dans 1 ml de milieu SOC (réf. CPMB) et agitées pendant 1 heure à 200 rpm sur un agitateur rotatif dans des tubes Corning de 15 ml. Après étalement sur milieu LB/agar supplémenté à 100 µg/ml de carbéniciline, les mini-préparations des clones bactériens ayant poussé après une nuit à 37 °C est réalisée selon le protocole décrit

15

20

25

30

35

dans "Current Protocols in Molecular Biology". Après digestion par EcoRI de l'ADN et séparation en électrophorèse sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) à 0.8%, les clones présentant un insert de 1.7kpb sont conservés. Une dernière vérification consiste à s'assurer que l' ADN purifié présente bien un signal d'hybridation avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana. Après l'électrophorèse, les fragments d'ADN sont transférés sur membrane Hybond N d'Amersham selon le protocole de Southern décrit dans "Current Protocols in Molecular Biology". Le filtre est hybridé avec la sonde EPSPS d'Arabidopsis thaliana selon les conditions décrites au paragraphe 3 ci-dessus. Le clone plasmidique présentant un insert de 1,7kpb et hybridant avec la sondé EPSPS d'Arabidopsis thaliana a été préparé à plus grande échelle et l'ADN résultant de la lyse des bactéries purifié sur gradient de CsCl ainsi que décrit dans "Current Protocols in Molecular Biology". L'ADN purifié a été partiellement séquencé avec un kit Pharmacia en suivant les instructions du fournisseur et en utilisant comme amorces, les amorces universelles de M13 directes et inverses commandées chez le même fournisseur. La séquence partielle réalisée couvre environ 0,5 kpb. La séquence dérivée en acides aminés dans la région de la protéine mature (environ 50 résidus acides aminés) présente une identité de 100% avec la séquence aminée correspondante de l'EPSPS mature de mais décrite dans le brevet américain USP 4 971 908). Ce clone correspondant à un fragment EcoRI de 1,7kpb de l'ADN de l'EPSP de la suspension cellulaire de mais BMS a été nommé pRPA-ML-711. La séquence complète de ce clone a été réalisée sur les deux brins en utilisant le protocole du kit Pharmacia et en synthétisant des oligonucléotides complémentaires et de direction opposée tous les 250 pb environ. La séquence complète de ce clone de 1713 pb obtenue est présentée par SEQ ID N° 2.

### 6. Obtention du clone pRPA-ML-715:

L'analyse de la séquence du clone pRPA-ML-711 et en particulier la comparaison de la séquence d' acides aminés dérivés avec celle de maïs montre une extension de séquence de 92 pb en amont du codon GCG codant pour l'Alanine NH2-terminale de la partie mature de l'EPSPS de maïs (brevet américain USP 4 971 908). De même une extension de 288 pb en aval du codon AAT codant pour l'asparagine COOH-terminale de la partie mature de l'EPSPS de maïs (brevet américain USP 4 971 908) est observée. Ces deux parties pourraient correspondre, pour l'extension NH2-terminale à une portion de la séquence d'un peptide de transit pour la localisation plastidiale et pour l'extension COOH-terminale à la région 3' non traduite de l'ADNc.

Afin d'obtenir un ADNc codant pour la partie mature de l'ADNc de l'EPSPS de mais, telle que décrite dans l'USP 4 971 908, les opérations suivantes ont été réalisées:

a) Elimination de la région 3' non traduite: construction de pRPA-ML-712:

Le clone pRPA-ML-711 a été coupé par l'enzyme de restriction AseI et les extrémités résultant de cette coupure rendues franches par traitement avec le fragment de Klenow de l'ADN polymérase I selon le protocole décrit dans CPMB. Une coupure par l'enzyme de

. 15

20

25

30

35

restriction SacII a ensuite été effectuée. L'ADN résultant de ces opérations a été séparé par électrophorèse sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) 1%.

Le fragment de gel contenant l'insert "AseI-extrémités franches/SacII" de 0.4 kpb a été excisé du gel et purifié selon le protocole décrit au paragraphe 5 ci-dessus. L'ADN du 5 clone pRPA-ML-711 a été coupé par l'enzyme de restriction HindIII située dans le polylinker du vecteur de clonage pUC19 et les extrémités résultant de cette coupure ont été rendues franches par traitement avec le fragment de Klenow de l'ADN polymérase I. Une coupure par l'enzyme de restriction SacII a ensuite été effectuée. L'ADN résultant de ces manipulations a été séparé par électrophorèse sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) 0.7%.

Le fragment de gel contenant l'insert HindIII-extrémités franches/SacII de environ 3,7kpb a été excisé du gel et purifié selon le protocole décrit au paragraphe 5 ci-dessus.

Les deux inserts ont été ligués, et 2 µl du mélange de ligation ont servi à transformer E. coli DHIOB ainsi que décrit plus haut au paragraphe 5.

On analyse le contenu en ADN plasmidique de différents clones selon la procédure décrite pour pRPA-ML-711. Un des clones plasmidique retenu contient un insert EcoRI-HindIII de 1,45 kpb environ. La séquence des extrémités terminales de ce clone révèle que l'extrémité 5' de l'insert correspond exactement à l'extrémité correspondante de pRPA-ML-711 et que l'extrémité 3' terminale présente la séquence suivante:

## " 5'-...AATTAAGCTCTAGAGTCGACCTGCAGGCATGCAAGCTT-3' ".

La séquence soulignée correspond au codon de l'acide aminé COOH-terminal asparagine, le codon suivant correspondant au codon stop de la traduction. Les nucléotides en aval correspondent à des éléments de séquence du polylinker de pUCI9. Ce clone comprenant la séquence de pRPAML-711 jusqu'au site de terminaison de la traduction de l'EPSPS mature de maïs et suivie de séquences du polylinker de pUC 19 jusqu'au site HindIII a été nommé pRPA-ML-712.

b) Modification de l'extrémité 5' de pRPA-ML-712: construction de pRPA-ML-715 Le clone pRPA-ML-712 a été coupé par les enzymes de restrictions PstI et HindIII. L'ADN résultant de ces manipulations a été séparé par électrophorèse sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) 0,8%. Le fragment de gel contenant l'insert PstI/EcoRI de 1,3 kpb a été excisé du gel et purifié selon le protocole décrit au paragraphe 5 ci-dessus. Cet insert a été mis en ligation en présence de quantité équimoléculaire de chacun des deux oligonucléotides partiellement complémentaires, de séquence:

Oligo1: 5'-GAGCCGAGCTCCATGGCCGGCGCCGAGGAGATCGTGCTGCA-3'

Oligo 2: 5'-GCACGATCTCCTCGGCGCCGGCCATGGAGCTCGGCTC-3'

ainsi qu'en présence d'ADN du plasmide pUC19 digéré par les enzymes de restrictions BamHI et HindIII.

15

20

25

30

Deux µl du mélange de ligation ont servi à transformer *E. coli* DHIOB ainsi que décrit plus haut au paragraphe 5. Après analyse du contenu en ADN plasmidique de différents clones selon la procédure décrite ci-dessus au paragraphe 5. un des clones présentant un insert d'environ 1,3 kpb a été conservé pour analyses ultérieures. La séquence de l'extrémité 5' terminale du clone retenu révèle que la séquence ADN dans cette région est la suivante: séquence du polylinker de pUC19 des sites EcoRI à BamHI, suivi de la séquence des oligonucléotides utilisés lors du clonage, suivi du reste de la séquence présente dans pRPAML-712. Ce clone a été nommé pRPA-ML-713. Ce clone présente un codon methionine ATG inclus dans un site NcoI en amont du codon Alanine N-terminal de l'EPSPSynthase mature. De plus, les codons alanine et glycine de l'extrémité N-terminale ont été conservées, mais modifiées sur la troisième base variable : GCGGGT initial donne GCCGGC modifié.

Le clone pRPA-ML-713 a été coupé par l'enzyme de restriction HindIII et les extrémités de cette coupure rendues franches par traitement avec le fragment de Klenow de la ADN polymérase I. Une coupure par l'enzyme de restriction SacI a ensuite été effectuée. L'ADN résultant de ces manipulations a été séparé par électrophorèse sur gel d'agarose LGTA/TBE (réf. CPMB) 0,8%. Le fragment de gel contenant l'insert "HindIII-extrémités franches/SacI" de 1,3 kpb a été excisé du gel et purifié selon le protocole décrit au paragraphe 5 ci-dessus. Cet insert a été mis en ligation en présence d'ADN du plasmide pUC19 digéré par l'enzyme de restriction XbaI et les extrémités de cette coupure rendues franches par traitement avec le fragment de Klenow de l'ADN polymérase I. Une coupure par l'enzyme de restriction SacI a ensuite été effectuée. Deux µl du mélange de ligation ont servi à transformer E. coli DHIOB ainsi que décrit plus haut au paragraphe 5. Après analyse du contenu en ADN plasmidique de différents clones selon la procédure décrite ci-dessus au paragraphe 5, un des clones présentant un insert d'environ 1,3 kpb a été conservé pour analyses ultérieures. La séquence des extrémités terminales du clone retenu révèle que la séquence ADN est la suivante: séquence du polylinker de pUC19 des sites EcoRI à SacI, suivie de la séquence des oligonucléotides utilisés lors du clonage délétée des 4 pb GATCC de l'oligonucléotide 1 décrit ci-dessus, suivi du reste de la séquence présente dans pRPA-ML-712 jusqu'au site HindIII et séquence du polylinker de pUCl9 de XbaI à HindIII. Ce clone a été nommé pRPA-ML-715.

### 7) Obtention d'un ADNc codant pour une EPSPS de mais mutée

Toutes les étapes de mutagénèse ont été réalisées avec le U.S.E. mutagenesis kit de

35 Pharmacia en suivant les instructions du fournisseur. Le principe de ce système de
mutagénèse est le suivant: l'ADN plasmidique est dénaturé par la chaleur et réassocié en
présence d'un excès molaire d'une part de l'oligonucléotide de mutagénèse, et d'autre part
d'un oligonucléotide permettant d'éliminer un site d'enzyme de restriction unique présent

dans le polylinker. Après l'étape de réassociation, la synthèse du brin complémentaire est réalisée par l'action de la T4 ADN polymérase en présence de T4 ADN ligase et de protéine du gène 32 dans un tampon approprié fourni. Le produit de synthèse est incubé en présence de l'enzyme de restriction, dont le site est supposé avoir disparu par mutagénèse. La souche d'E. coli présentant, en particulier, la mutation mutS-est utilisée comme hôte pour la transformation de cet ADN. Après croissance en milieu liquide, l'ADN plasmidique total est préparé, incubé en présence de l'enzyme de restriction utilisée précédemment. Après ces traitements, la souche d'E. coli DHIOB est utilisée comme hôte pour la transformation. L'ADN plasmidique des clones isolés est préparé et la présence de la mutation introduite vérifiée par séquençage.

A)- modifications de sites ou de séquence sans incidence a priori sur le caractère de résistance de l'EPSPS de mais aux produits inhibiteurs compétitifs de l'activité EPSP synthase: élimination d'un site NcoI interne de pRPA-ML-715.

La séquence de pRPA-ML-715 est numérotée arbitrairement en plaçant la première base du codon Alanine N-terminal GCC en position 1. Cette séquence présente un site NcoI en position 1217. L'oligonucléotide de modification du site présente la séquence :

#### 5'-CCACAGGATGGCGATGGCCTTCTCC-3'.

Après séquençage selon les références données ci-dessus, la séquence lue après mutagénèse correspond à celle de l'oligonucléotide utilisé. Le site NcoI a bien été éliminé et la traduction en acides aminés dans cette région conserve la séquence initiale présente sur pRPA-ML-715.

Ce clone a été nommé pRPA-ML-716.

La séquence de 1340 bp de ce clone est présentée SEQ ID N° 3 et SEQ ID N° 4.

B) modifications de séquence permettant l'augmentation du caractère de résistance de l'EPSPS de maïs aux produits inhibiteurs compétitifs de l'activité EPSP synthase.

Les oligonucléotides suivants ont été utilisés :

- a) mutation Thr 102 Ile.
  - 5'-GAATGCTGGAATCGCAATGCGGCCATTGACAGC-3'
- b) mutation Pro 106 Ser.
  - 5'-GAATGCTGGAACTGCAATGCGGTCCTTGACAGC-3'
- c) mutations Gly 101 → Ala et Thr 102 → Ile.
  - 5'-CTTGGGGAATGCTGCCATCGCAATGCGGCCATTG-3'
- d) mutations Thr 102 ☐ Ile et Pro 106 ☐ Ser.
  - 5'-GGGGAATGCTGGAATCGCAATGCGGTCCTTGACAGC-3'

35

30

10

15

20

- 25

Après séquençage, la séquence lue après mutagénèse sur les trois fragments mutés est identique à la séquence de l'ADN parental pRPA-ML-716 à l'exception de la région mutagénéisée qui correspond à celle des oligonucléotides de mutagénèse utilisés. Ces clones

ont été nommés : pRPA-ML-717 pour la mutation Thr 102 ■ Ile, pRPA-ML-718 pour la mutation Pro 106 ■ Ser, pRPA-ML-719 pour les mutations Gly 101 ■ Ala et Thr 102 ■ Ile et pRPA-ML-720 pour les mutations Thr 102 ■ Ile et Pro 106 ■ Ser.

La séquence de 1340 bp de pRPA-ML-720 est présentée SEQ ID N° 5 et SEQ ID N° 6.

5

10

15

20

25

30

L'insert *Ncol-HindIII* de 1395 pb est à la base de toutes les constructions utilisées pour la transformation des plantes pour l'introduction de la résistance aux herbicides inhibiteurs compétitifs de l'EPSPS et en particulier la résistance au glyphosate. Cet insert sera nommé dans la suite des descriptions "le double mutant de l'EPSPS de mais".

B Tolérance au glyphosate des différents mutants in vitro.

2.a: Extraction de l'EPSP synthase.

Les différents gènes d'EPSP synthases sont introduits sous forme d'une cassette NcoI-HindIII dans le vecteur plasmidique pTrc99a (Pharmacia, ref : 27-5007-01) coupé par NcoI et HindIII. Les E. coli DH10B recombinantes surexprimant les différents EPSP synthases sont soniquées dans 40 ml de tampon par 10 g de cellules culottées et lavées avec ce même tampon (tris HCl 200 mM pH 7.8, mercaptoethanol 50 mM, EDTA 5 mM et PMSF 1 mM), auxquels on ajoute 1 g de polyvinylpyrrolidone. La suspension est agitée pendant 15 minutes à 4°C, puis centrifugée 20 minutes à 27000g et 4°C.

Le surnageant est additionné de sulfate d'ammonium pour amener la solution à 40% de la saturation en sulfate d'ammonium. Le mélange est centrifugé 20 minutes à 27000g et 4°C. Le nouveau surnageant est additionné de sulfate d'ammonium pour amener la solution à 70% de la saturation en sulfate d'ammonium. Le mélange est centrifugé 30 minutes à 27000g et 4°C. L'EPSP synthase, présente dans ce culot protéique, est reprise dans 1 ml de tampon (tris HCl 20 mM pH 7.8 et mercaptoethanol 50 mM). Cette solution est dialysée une nuit contre deux litres de ce même tampon à 4°C.

2.b: Activité enzymatique.

L'activité de chaque enzyme ainsi que sa résistance au glyphosate est mesurée in vitro sur 10 minutes à 37°C dans le mélange réactionnel suivant: acide maléique 100 mM pH 5,6, phosphoénol pyruvate 1 mM, shikimate-3-phosphate 3 mM (préparé selon Knowles P.F. et Sprinson D.B. 1970. Methods in Enzymol 17A, 351-352 à partir de Aerobacter aerogenes strain ATCC 25597) et fluorure de potassium 10 mM. L'extrait enzymatique est ajouté au dernier moment après l'addition de glyphosate dont la concentration finale varie de 0 à 20 mM.

L'activité est mesurée par dosage du phosphate libéré selon la technique de Tausky H.A. et Shorr E. 1953. J. Biol. Chem. 202, 675-685.

Dans ces conditions, l'enzyme sauvage (WT) est inhibée à 85% dès la concentration de 0,12 mM de glyphosate. A cette concentration, l'enzyme mutante connue Ser106 n'est inhibée

qu'à 50% et les trois autres mutants Ile102. Ile102/Ser106, Ala101/Ile102 ne sont pas ou peu inhibées.

Il faut multiplier la concentration de glyphosate par dix, soit 1,2 mM, pour inhiber l'enzyme mutante Ile102 à 50%, les mutants Ile102/Ser106. Ala/Ile et Ala n'étant toujours pas inhibés.

Il faut noter que l'activité des mutants Ala/Ile et Ala n'est pas inhibée jusqu'à des concentrations de 10 mM de glyphosate, et que celle du mutant Ile102/Ser106 n'est pas réduite même si la concentration en glyphosate est multipliée par 2, soit 20 mM.

C

5

10

15

20

25

30

35

Résistance des plantes de tabac transformés.

0-1 Constructions des plasmides:

pRPA-RD-124: Addition d'un signal de polyadénylation "nos" à pRPA-ML-720, obtenu précédemment, avec création d'une cassette de clonage contenant le gène d'EPSPS double mutant de maïs (Thr 102 → Ile et Pro 106 → Ser). pRPA-ML-720 est digéré avec Hind III, traité avec le fragment de Klenow de l'ADN polymérase I d'E. coli pour produire une extrémité franche. On effectue une seconde digestion avec Nco I et le fragment EPSPS est purifié. Le gène EPSPS est ensuite ligué avec pRPA-RD-12 purifié (une cassette de clonage contenant le signal de polyadénylation de la nopaline synthase) pour donner pRPA-RD-124. Pour obtenir le vecteur pRPA-RD-12 purifié utile, il a fallu que celui-ci soit préalablement digéré par SalI, traité avec l'ADN polymérase de Klenow, puis digéré une seconde fois avec NcoI.

pRPA-RD-125: Addition d'un peptide de transit optimisé (OTP) à pRPA-RD-124 avec création d'une cassette de clonage contenant le gène d'EPSPS ciblé sur les plasmides. pRPA-RD-7 (demande de brevet européen EP 652 286) est digéré avec Sph I, traité avec la T4 ADN polymérase, puis digéré avec Spe 1 et le fragment OTP est purifié. Ce fragment OTP est cloné dans pRPA-RD-124 qui a été préalablement digérée par NcoI, traité avec l'ADN polymérase de Klenow pour enlever la partie protubérante 3', puis digérée par Spe I. Ce clone est alors séquencé pour assurer la fusion traductionnelle correcte entre le OTP et le gène d'EPSPS. On obtient alors pRPA-RD-125.

pRPA-RD-159: Addition du promoteur double d'histone d'arabidopsis H4A748 (demande de brevet EP 507 698) à pRPA-RD-125 avec création d'une cassette pour expression dans les plantes pour l'expression du gène "OTP- gène d'EPSPS double mutant" dans les tissus de dicotylédones. pRPA-RD-132 (une cassette contenant le promoteur double H4A748 (demande de brevet EP 507 698)) est digérée avec Nco I et Sac I. Le fragment purifié du promoteur est ensuite cloné dans qui a été digéré avec Eco I et Sac I.

pRPA-RD-173: Addition du gène "promoteur H4A748-OTP-gène d'EPSPS double mutant" de pRPA-RD-159 dans plasmide pRPA-BL-150A (demande de brevet européen 508 909) avec création d'un vecteur de transformation Agrobacterium tumefaciens. pRPA-

10

15

20

25

30

RD-159 est digéré avec Not I et traité avec la polymérase de Klenow. Ce fragment est ensuite cloné dans pRPA-BL-150A avec Sma I.

#### 1-1- Transformation...

Le vecteur pRPA-RD-173 est introduit dans la souche d'Agrobacterium tumefaciens EHA101 (Hood et al.,1987) porteuse du cosmide pTVK291 (Komari et al.,1986). La technique de transformation est basée sur la procédure de Horsh et al.(1985).

#### 1-2- Régénération.

La régénération du tabac PBD6 (provenance SEITA France) à partir d'explants foliaires est réalisée sur un milieu de base Murashige et Skoog (MS) comprenant 30g/1 de saccharose ainsi que 200 µg/ml de kanamycine. Les explants foliaires sont prélevés sur des plantes cultivées en serre ou *in vitro* et transformées selon la technique des disques foliaires (Science,1985,Vol 227,p.1229-1231) en trois étapes successives: la première comprend l'induction des pousses sur un milieu additionné de 30g/1 de saccharose contenant 0,05 mg/l d'acide naphtylacétique (ANA) et 2mg/1 de benzylaminopurine (BAP) pendant 15 jours. Les pousses formées au cours de cette étape sont ensuite développées pendant 10 jours par culture sur un milieu MS additionné de 30g/1 de saccharose mais ne contenant pas d'hormone. Puis on prélève des pousses développées et on les cultive sur un milieu d'enracinement MS à teneur moitié en sels, vitamines et sucre et ne contenant pas d'hormone. Au bout d'environ 15 jours, les pousses enracinées sont passées en terre.

#### 1-3- Résistance au glyphosate.

Vingt plantes transformées ont été régénérées et passées en serre pour la construction pRPA-RD-173. Ces plantes ont été traitées en serre au stade 5 feuilles avec une suspension acqueuse de RoundUp correspondant à 0.8kg de matière active glyphosate par hectare.

Les résultats correspondent à l'observation d'indices de phytotoxicité relevés 3 semaine après traitement. Dans ces conditions, on constate que les plantes transformées par la construction pRPA-RD-173 présentent une très bonne tolérance alors que les plantes témoins non transformées sont complètement détruites.

Ces résultats montrent clairement l'amélioration apportée par l'utilisation d'un gène chimère selon l'invention pour un même gène codant pour la tolérance au glyphosate.

# Exemple 5: Transformation du tabac industriel PBD6, avec gène de la nitrilase (pour ⇒ construction 238:

Ce tabac est obtenu selon l'enseignement de la demande européenne n° 0 337 899 page 6 ligne 50 et suivantes à partir de la construction 238, qui est celle décrite sous le nom de pRPA-BL 238.

15

25

30

#### Exemple 6: Croisement par pollinisation

On procède par pollinisation en serre au croisement respectivement des lignées Co 17, 173 et 238 :

- Co 17 avec 238 pour obtenir des plantes de tabac PBD6 à tester sur la double tolérance à l'isoxaflutole et au bromoxynil (" plantes HPPD + OXY") et
- Co 17 avec 173 pour obtenir des plantes de tabac PBD6 à tester sur la double tolérance à l'isoxaflutole et au glyphosate ("plantes HPPD + EPSPS").

Les trois lignées sont homozygotes vis à vis du gène concerné: en conséquence la descendance est hemizygote pour chacun des deux gènes introduits par croisement.

10 Les plantes croisées sont obtenues au bout de six semaines.

# Exemple 7: Mesure de la tolérance du tabac en traitement de postlevée avec l'isoxaflutole et de postlevée avec le bromoxynil ou le glyphosate.

Dans cet essai, chaque test est effectué sur un échantillon de 10 plantes, 10 plantes étant gardées non traitées.

Tous les traitements sont effectués par pulvérisation à raison de 500l de bouillie par hectare.

Pour le traitement en postlevée, on fait un semis puis on repique les plantes en godets de 9cm × 9cm.

- Les traitements de post levée sont faits à un stade bien développé (3-4 feuilles)Des lots de plantes respectivement sauvage et génétiquement transformées obtenues ci-dessus sont répartis en plusieurs parts, avec:
  - a) un lot non traité,
  - b) d'autres lots qui sont traités respectivement avec un herbicide seul,
    - de l'isoxaflutole en post levée, à deux doses (respectivement 200 et 400 g/ha),
    - du bromoxynil en post levée à deux doses (respectivement 400 et 800 g/ha),
    - du glyphosate en post levée à deux doses (respectivement 800 et 1200 g/ha),
  - c) d'autres lots qui sont traités respectivement avec deux herbicides, en post levée, en mélange extemporané:
  - de l'isoxaflutole et du bromoxynil à deux doses (respectivement 200/400 et 400/800 g/ha)
    - de l'isoxaflutole et du glyphosate à deux doses (respectivement 200/800 et 400/1200 g/ha).

Les traitements sont effectués avec les formulations suivantes: isoxaflutole à 75%, le bromoxynil (produit commercial PARDNER) sous forme octanoate en concentré émulsionnable à 225g /l et le glyphosate (Round-UP)

Dans ces conditions, on observe 17 jours après le traitement les phytotoxicités suivantes,

exprimées en pourcentage de destruction indiquées dans le tableau suivant, ainsi que le
nombre de plantes par lot et les doses d'herbicide(s) exprimées en gramme de matière active
par hectare:

Traitement de postlevée avec l'isoxaflutole et de postlevée avec le bromoxynil ou le glyphosate

Herbicide en g/l	2		Plantes avec gène de tolérance										
t		*	HPPD + OXY	*	HPPD + EPSPS	*	SANS = Sauvage						
Contrôle	S	10		10		10							
isoxaflutole	200	20	4%	20	2%	10	75%						
seul	400	20	5%	20	3%		85%						
bromoxynil	400	10	3%		4	~10	0%						
seul	800	10	0%			10	0%						
Glyphosate	800			20	0%	10	100%						
seul	1200			20	0%	10	100%						
Isoxaflutole + bromoxvnil	200 400	20	20%			10	100%						
Isoxaflutole	400	20	30%			10	100%						
+ bromoxynil	800												
Isoxaflutole + glyphosate	200 800		entre de la companya	40	5%	10	100%						
Isoxaflutole + glyphosate	400 1200			40	10%	10	100%						

<sup>\*</sup> nombre de plants

#### 15 Exemple 8

Dans le but d'étudier si le gène de l'HPPD de Pseudomonas fluorescens peut être utilisé comme gène marqueur au cours du cycle "transformation - régénération" d'une espèce végétale, le tabac a été transformé avec le gène chimère composé du gène de l'HPPD et du gène EPSPS doublement muté de résistance au glyphosate et des plantes transformées



résistantes à la fois à l'isoxaflutole et au glyphosate ont été obtenues après sélection sur isoxaflutole.

#### Matériel et méthodes et résultats

Le gène chimérique pRP 2012 décrit ci-dessous est transféré dans du tabac industriel PBD6 selon les procédures de transformation et de régénération déjà décrites dans la demande européenne EP n° 0 508 909.

Le gène chimère du vecteur pRP 2012 a la structure A-B suivante, dans laquelle:

A est:

10

Promoteur double	TEV	ОТР	Région codante de l'HPPD	Terminateur nos		
histone						

et B est:

Promoteur double	TEV	ОТР	Région codante de l'EPSPS	Terminateur nos
histone				_

comme celui utilisé dans le vecteur pRPA-RD-173

Le gène chimère pRP 2012 est introduit dans le tabac.

#### 15 1)Transformation:

Le vecteur est introduit dans la souche non oncogène d'Agrobacterium EHA 101(Hood et al,1987) porteuse du cosmide pTVK 291(Komari et al,1986). La technique de transformation est basée sur la procédure de Horsh et al(1985).

#### 20 2) Régénération:

25

30

La régénération du tabac PBD6 (provenance SEITA France) à partir d'explants foliaires est réalisée sur un milieu de base Murashige et Skoog (MS) comprenant 30g/l de saccharose ainsi que 350 mg/l de cefotaxime et 1 mg/l d'isoxaflutole. Les explants foliaires sont prélevés sur des plants en serre ou in vitro et transformés selon la technique des disques foliaires (Science 1985, Vol 227, p.1229-1231) en trois étapes successives: la première comprend l'induction des pousses sur un milieu MS additionné de 30g/l de saccharose contenant 0.05mg/l d'acide naphtylacétique (ANA) et 2 mg/l de benzylaminopurine (BAP) pendant 15 jours et 1 mg/l d'isoxaflutole. Les pousses vertes formées au cours de cette étape sont ensuite développées par culture sur un milieu MS additionné de 30 g/l de saccharose et 1 mg/l d'isoxaflutole mais ne contenant pas d'hormone, pendant 10 jours. Puis on prélève des

pousses développées et on les cultive sur un milieu d'enracinement MS à teneur moitié en sels, vitamines et sucres et 1 mg/l d'isoxaflutole et ne contenant pas d'hormone. Au bout d'environ 15 jours, les pousses enracinées sont passées en terre.

Toutes les plantules obtenues selon ce protocole sont analysées par PCR avec des amorces spécifiques de l'HPPD de *P.fluorescens*. Cette analyse PCR a permis de confirmer que toutes les plantules ainsi obtenues ont bien intégré le gène de l'HPPD et qu'elles sont tolérantes à la fois à l'isoxaflutole et au glyphosate, dans les conditions décrites à l'exemple7.

En conclusion, cet essai confirme que le gène de l'HPPD peut être utilisé comme gène marqueur et que, associé à ce gène, l'isoxaflutole peut être un bon agent de sélection.

# Exemple 9: Plante avec un gène HPPD et un gène bar, résistant à la fois à l'isoxaflutole et à la phosphinothrycine.

- Construction d'un gène chimère avec une séquence HPPD:
   Le plasmide pRPA-RD-1004 représenté à la figure 4 est obtenu par insertion du gène chimère de résistance aux isoxazoles dans le plasmide pUC 19 de 2686 pb, commercialisé par New England Biolabs (Yannish-Perron, C.Viera, J. and Massing, J. (1985) Gene 33, 103-119 et contenant la résistance à l'ampicilline.
- 20 Les différents éléments du gène chimère sont, dans le sens de la traduction:
  - le promoteur histone H3C4 de maïs de 1020pb décrit dans la demande EP 0 507 698;
  - l'intron du gène de l'alcool déshydrogénase 1 de mais décrit par Sachs M et al. Genetics 113: 449-467 (1986) et constitué de 536pb
- le peptide de tansit optimisé (OTP) décrit dans la demande de brevet EP 0 508 909; cet
  OTP est constitué des 171 pb du peptide de transit de la petite sous unité de la Ribulose 1,5 bisphosphate carboxylase /oxygénase d'Helianthus annuus (Waksman G. et al 1987. Nucleics acids Res. 15: 7181) suivies des 66 pb de la partie mature de la petite sous unité de la Ribulose 1,5 bisphosphate carboxylase /oxygénase de Zea mays (Lebrun et al 1987. Nucleics acids Res. 15: 4360) elles mêmes suivies des 150 pb du peptide de transit de la petite sous unité de la Ribulose 1,5 bisphosphate carboxylase/ oxygénase de Zea mays (Lebrun et al 1987. Nucleics acids Res. 15: 4360); L'ensemble fait donc 387 pb;
  - la région codante de l'HPPD de Pseudomonas fluorescens décrite ci-dessus;

35

- le terminateur du gène de la nopaline synthase (nos) (zone de polyadenylation du gène nos isolé de pTi 37, 250 pb (Bevan M. et al. Nucleics Acids Res. 11: 369-385);
- 2. construction d'un gène chimère de tolérance à la phosphinothricine (gène bar):

  La phosphinothricine acetyl transferase (PAT) codée par le gène bar est une enzyme qui inactive un herbicide, la phosphinothricine (PPT). La PPT inhibe la synthèse de

glutamine et provoque une accumulation rapide d'ammoniaque dans les cellus conduisant à leur mort (Tachibana et al. 1986).

Le plasmide utilisé pour introduire la tolérance à la phosphinothricine comme agent de sélection est obtenu par insertion du gène chimère pDM 302 dans le vecteur pSP72 de 2462 pb, commercialisé par Promega Corp. (Genbank/ DDBJ database accession number X65332) et contenant le gène de résistance à l'amplicilline.

Le plasmide pDM 302 de 4700pb a été décrit par Cao, J., et al. Plant Cell Report 11: 586-591 (1992).

#### 10 Les différents éléments de ce plasmide sont:

- le promoteur du gène actine de riz décrit par Mc Elroy D. et al. Plant Molecular Biology 15: 257-268 (1990) constitué de 840 pb;
- le premier exon du gène actine de riz constitué de 80 pb;
- le premier intron du gène actine de riz constitué de 450 pb;- la région codante du gène bar de 600 pb excisée du plasmide pIJ41404 décrit par White J. et al. Nuc. Acids res. 18: 1862 (1990);
  - le terminateur du gène de la nopaline synthase (nos) (zone de polyadenylation du gène *nos* isolé de pTi 37, 250 pb (Bevan M. et al. Nucleics Acids Res. 11: 369-385).

#### 20 3. transformation:

La technique du bombardement est utilisée pour introduire la construction génétique. Les palsmides sont purifiés sur colonne Qiagen et coprécipités sur particules de tungstène M10 selonle procédé Klein (Nature 327: 70-73, 1987).

Une mixture (?) de particules métalliques et des deux plasmides décrits ci-dessus est ensuite

25

bombardées sur des cellules embryogènes de mais selon le protocole par (???)

- 4. Régénération et utilisation du gène bar comme agent de sélection:
- Les cals bombardés sont sélectionnés sur glufosinate jusqu'à l'apparition de setceurs verts.
- Les cals positifs (?) sont alors convertis en embryons somatiques (conditions ou référence de la technique?) puis mis dans les conditions favorisant la germination (conditions ou référence de la technique?). Les jeunes plantes son transférées en serre pour la production de graines (conditions ou référence de la technique?).
- Les analyse moléculaires (conditions ou référence de la technique?PCR?) réalisées sur ces plantes montrent que :
  - au moins 4 cals sélectionnés sur phosphinothricine ont engendré des plantes révélant la présence du gène de l'HPPD par PCR;

- au moins 5 cals sélectionnés sur phosphinothricine ont engendré des plantes révélant la présence du gène de l'HPPD par Southern blot;
- au moins 5 cals sélectionnés sur phosphinothricine ont engendré des plantes révélant la présence de la protéine recombinante par Western blot;
- 5 le gène chimère de l'HPPD et la protéine hétérologue sont absents des cals non transformés.

Ces résultats montrent l'efficacité du gène chimère bar pour la sélection des cals transformés contenant un autre gène d'intérêt agronomique.

#### 10 5. Analyse de la descendance des plantes transformées:

Les plantes transformées obtenues ci-dessus ont émis du pollen supposé en partie transgénique, qui a fécondé des ovules d'un maïs sauvage non transgénique. Les graines obtenues sont sélectionnées sur sable après traitement à l'isoxaflutole. Le protocole de sélection est le suivant:

800ml de sable de Fontainebleau sont placés dans une barquette de 15 × 20 cm de côtés. Ces barquettes sont alors arrosées oar de l'eau et maintenant hydratées par apport d'une solution nutritive constituée de 5ml de Quinoligo (La Quinoléine) par litre d'eau. Vingt graines de mais sont placées sur les barquettes, qui sont alors traitées à l'isoxaflutole par pulvérisation à raison de 100 à 200g de matière active par hectare (300 ou 600 μg de matière active par barquette). Les barquettes sont ensuite placées en culture en serre.

Les résultats obtenus sont rassemblés dans le tableau suivant:

Génotypes	Isoxaflutole (g/ha)	nombre de graines semées	nombre de plantes germées	nombre de plantes mortes	nombre de plantes survivantes	
non transgénique	0	20	20	0	20	
	100	20	20	20	0	
261 2B 459	100	10	10	5	5	
	200	10	9	4	5	
261 2D2	100	10	9	6	3	
	200	10	10	7	. 3	
261 2A2	100	10	5	3	2	
	200	10	7	7	0	

Ces résultats montrent l'efficacité du gène de l'HPPD pour la sélection des plantes résistantes de maïs. Ils montrent aussi que la surexpression de l'HPPD de *Pseudomonas* dans les tissus de maîs leur confère la tolérance à l'isoxaflutole.

5 Les séquences illustrées sont les suivantes:

SEQ ID Nº 1

Séquence du gène de l'HPPD de Pseudomonas fluorescens A32.

SEQ ID N° 2

10 Séquence d' ADNc d'EPSPS d'Arabidopsis thaliana

SEQ ID N° 3 et 4

séquences respectivement du gène et de la protéine de l'EPSPS de maïs mutée, partie 1340 pb du cloné pRPA-ML-716

15

SEQ ID n° 5 et SEQ ID n° 6

séquences respectivement du gène et de la protéine de l'EPSPS de maïs mutée, partie 1340 pb du clone pRPA-ML-720

#### ·Liste des séquences

SEQ ID NO: 1: ATGGCAGATC TATACGAAAA CCCAATGGGC CTGATGGGCT TTGAATTCAT CGAATTCGCG 60 TCGCCGACGC CGGGTACCCT GGAGCCGATC TTCGAGATCA TGGGCTTCAC CAAAGTCGCG 120 ACCCACCGTT CCAAGAACGT GCACCTGTAC CGCCAGGGCG AGATCAACCT GATCCTCAAC 180 AACGAGCCCA ACAGCATCGC CTCCTACTTT GCGGCCGAAC ACGGCCCGTC GGTGTGCGGC 240 ATGGCGTTCC GCGTGAAGGA CTCGCAAAAG GCCTACAACC GCGCCCTGGA ACTCGGCGCC 300 CAGCCGATCC ATATTGACAC CGGGCCGATG GAATTGAACC TGCCGGCGAT CAAGGGCATC 360 GGCGGCGCGC CGTTGTACCT GATCGACCGT TTCGGCGAAG GCAGCTCGAT CTACGACATC 420 GACTTCGTGT ACCTCGAAGG TGTGGAGCGC AATCCGGTCG GTGCAGGTCT CAAAGTCATC 480 GACCACCTGA CCCACAACGT CTATCGCGGC CGCATGGTCT ACTGGGCCAA CTTCTACGAG 540 AAATTGTTCA ACTTCCGTGA AGCGCGTTAC TTCGATATCA AGGGCGAGTA CACCGGCCTG ACTTCCAAGG CCATGAGTGC GCCGGACGGC ATGATCCGCA TCCCGCTGAA CGAAGAGTCG 660 TCCAAGGGCG CGGGGCAGAT CGAAGAGTTC CTGATGCAGT TCAACGGCGA AGGCATCCAG 720 780 CACGTGGCGT TCCTCACCGA CGACCTGGTC AAGACCTGGG ACGCGTTGAA GAAAATCGGC 240

#### SEQ ID NO: 2:

AATCAAT	TTC	ACACAGGAAA	CAGCTATGAC	CATGATTACG	AATTCGGGCC	CGGGCGCGTG	60
ATCCGGC	GGC	GGCAGCGGCG	GCGGCGGTGC	AGGCGGGTGC	CGAGGAGATC	GTGCTGCAGC	120
CCATCA	AGGA	GATCTCCGGC	ACCGTCAAGC	TGCCGGGGTC	CAAGTCGCTT	TCCAACCGGA	180
TCCTCCT	CACT	CGCCGCCCTG	TCCGAGGGGA	CAACAGTGGT	TGATAACCTG	CTGAACAGTG	240
AGGATGT	CCA	CTACATGCTC	GGGGCCTTGA	GGACTCTTGG	TCTCTCTGTC	GAAGCGGACA	300
AAGCTGC	CAA	AAGAGCTGTA	GTTGTTGGCT	GTGGTGGAAA	GTTCCCAGTT	GAGGATGCTA	360
AAGAGGA	AGT	GCAGCTCTTC	TTGGGGAATG	CTGGAACTGC	AATGCGGCCA	TTGACAGCAG	420
CTGTTAC	TGC	TGCTGGTGGA	AATGCAACTT	ACGTGCTTGA	TGGAGTACCA	AGAATGAGGG	480
AGAGACC	CAT	TGGCGACTTG	GTTGTCGGAT	TGAAGCAGCT	TGGTGCAGAT	GTTGATTGTT	540
TCCTTGG	CAC	TGACTGCCCA	CCTGTTCGTG	TCAATGGAAT	CGGAGGGCTA	CCTGGTGGCA	600
AGGTCAA	GCT.	GTCTGGCTCC	ATCAGCAGTC	AGTACTTGAG	TGCCTTGCTG	ATGGCTGCTC	660
CTTTGGC	TCT	TGGGGATGTG	GAGATTGAAA	TCATTGATAA	ATTAATCTCC	ATTCCGTACG	720
TCGAAAT	GAC	ATTGAGATTG	ATGGAGCGTT	TTGGTGTGAA	AGCAGAGCAT	TCTGATAGCT	780
GGGACAG	ATT	CTACATTAAG	GGAGGTCAAA	AATACAAGTC	CCCTAAAAAT	GCCTATGTTG	840
AAGGTGA	TGC	CTCAAGCGCA	AGCTATTTCT	TGGCTGGTGC	TGCAATTACT	GGAGGGACTG	900

#### SEQ ID NO: 3:

CCY.				rc G le Va		ln P				47
				GGG Gly						95
				GAG Glu						143
				TAC Tyr						191
				AAA Lys 70						239
				GTT Val						287
				ACT Thr						335
				GCA Ala						383

SEQ	ID 1	NO:	3 (su	ite)												
AGC Ser 255	GCA Ala	AGC Ser	TAT Tyr	TTC Phe	TTG Leu 260	Ala	GGT Gly	GCT Ala	GCA Ala	ATT Ile 265	ACT Thr	GGA Gly	GGG Gly	ACT Thr	GTG Val 270	815
ACT Thr	GTG Val	GAA Glu	GGT Gly	TGT Cys 275	GGC Gly	ACC	ACC Thr	AGT Ser	TTG Leu 280	CAG Gln	GGT Gly	GAT Asp	GTG Val	AAG Lys 285	TTT Phe	863
GCT Ala	GAG Glu	GTA Val	CTG Leu 290	GAG Glu	ATG Met	ATG Met	GGA Gly	GCG Ala 295	AAG Lys	GTT Val	ACA Thr	TGG Trp	ACC Thr 300	GAG Glu	ACT Thr	911
AGC Ser	GTA Val	ACT Thr 305	GTT Val	ACT Thr	GGC Gly	CCA Pro	CCG Pro 310	CGG Arg	GAG Glu	CCA Pro	TTT Phe	GGG Gly 315	AGG Arg	AAA Lys	CAC His	959
CTC Leu	AAG Lys 320	GCG Ala	ATT Ile	GAT Asp	GTC Val	AAC Asn 325	ATG Met	AAC Asn	AAG Lys	ATG Met	CCT Pro 330	GAT Asp	GTC Val	GCC Ala	ATG Met	1007
ACT Thr 335	CTT Leu	GCT Ala	GTG Val	GTT Val	GCC Ala 340	CTC Leu	TTT Phe	GCC Ala	GAT Asp	GGC Gly 345	CCG Pro	ACA Thr	GCC Ala	ATC	AGA Arg 350	1055
OKD QaK	GTG Val	GCT Ala	TCC Ser	TGG Trp 355	AGA Arg	GTA Val	AAG Lys	GAG Glu	ACC Thr 360	GAG Glu	AGG <sup>.</sup>	ATG Met	GTT Val	GCG Ala 365	ATC Ile	1103
CGG Ara	ACG Thr	GAG Glu	CTA Leu	ACC Thr	AAG Lvs	CTG Leu	GGA Glv	GCA Ala	TCT Ser	GTT Val	GAG Glu	GAA Glu	GGG Glv	CCG Pro	GAC Asp	1151

SEQ ID NO: 4:

Ala Gly Ala Glu Glu Ile Val Leu Gln Pro Ile Lys Glu Ile Ser Gly
1 5 15

Thr Val Lys Leu Pro Gly Ser Lys Ser Leu Ser Asn Arg Ile Leu Leu 20 25 30

Leu Ala Ala Leu Ser Glu Gly Thr Thr Val Val Asp Asn Leu Leu Asn 35 40 45

Ser Glu Asp Val His Tyr Met Leu Gly Ala Leu Arg Thr Leu Gly Leu 50 60

Ser Val Glu Ala Asp Lys Ala Ala Lys Arg Ala Val Val Gly Cys 65 70 75 80

Gly Gly Lys Phe Pro Val Glu Asp Ala Lys Glu Glu Val Gln Leu Phe
85 90 95

Leu Gly Asn Ala Gly Thr Ala Met Arg Pro Leu Thr Ala Ala Val Thr

Ala Ala Gly Gly Asn Ala Thr Tyr Val Leu Asp Gly Val Pro Arg Met 115 120 125

Arg Glu Arg Pro Ile Gly Asp Leu Val Val Gly Leu Lys Gln Leu Giy 130 135 140

Ala Asp Val Asp Cys Phe Leu Gly Thr Asp Cys Pro Pro Val Arg Val 145 150 155 160

SEQ ID NO: 4 (suite)

Ala Ser Trp Arg Val Lys Glu Thr Glu Arg Met Val Ala Ile Arg Thr 355 360 365

Glu Leu Thr Lys Leu Gly Ala Ser Val Glu Glu Gly Pro Asp Tyr Cys 370 380

Ile Ile Thr Pro Pro Glu Lys Leu Asn Val Thr Ala Ile Asp Thr Tyr 385 390 395 400

Asp Asp His Arg Met Ala Met Ala Phe Ser Leu Ala Ala Cys Ala Glu 405 \_\_ 410 415

Val Pro Val Thr Ile Arg Asp Pro Gly Cys Thr Arg Lys Thr Phe Pro 420 425 430

Asp Tyr Phe Asp Val Leu Ser Thr Phe Val Lys Asn 435

### SEQ ID NO: 5:

		GCC GAG G			Gln Pi			
		AAG CTG Lys Leu 20	Pro Gly					
		GCC CTG Ala Leu 35		Gly T				
		GAT GTC Asp Val						
		GAA GCG Glu Ala						
• • • • • •	Gly Gly	AAG TTC Lys Phe						
		AAT GCT Asn Ala 100	Gly Ile					
GTT' ACT	GCT GCT	GGT GGA	AAT GCA Asn Ala	ACT T	AC GTG yr Val	CTT GAT Leu Asp	GGA GTA Gly Val	CCA 383 Pro

SEQ ID NO: 5 (suite)

					TTG Leu 260											815
					GGC Gly 275											863
					ATG Met											911
					GGC Gly											959
					GTC Val											1007
					GCC Ala 340											1055
					AGA Arg								-			1103
CGG	ACG	GAG	CTA	ACC	AAG	CTG	GGA	GCA	TCT	GTT	GAG	GAA	GGG	CCG	GAC	1151

SEQ ID NO: 6:

Ala Gly Aia Glu Glu Ile Val Leu Gln Pro Ile Lys Glu Ile Ser Gly 1 5 10 15

Thr Val Lys Leu Pro Gly Ser Lys Ser Leu Ser Asn Arg Ile Leu Leu 20 25 30

Leu Ala Ala Leu Ser Glu Gly Thr Thr Val Val Asp Asn Leu Leu Asn 35 40 45

Ser Glu Asp Val His Tyr Met Leu Gly Ala Leu Arg Thr Leu Gly Leu 50 60

Ser Val Glu Ala Asp Lys Ala Ala Lys Arg Ala Val Val Gly Cys
65 70 75 80

Gly Gly Lys Phe Pro Val Glu Asp Ala Lys Glu Glu Val Gln Leu Phe 85 90 95

Leu Gly Asn Ala Gly Ile Ala Met Arg Ser Leu Thr Ala Ala Val Thr
100 105 110

Ala Ala Gly Gly Asn Ala Thr Tyr Val Leu Asp Gly Val Pro Arg Met 115 120 125

Arg Glu Arg Pro Ile Gly Asp Leu Val Val Gly Leu Lys Gln Leu Gly 130 135 140

Ala Asp Val Asp Cys Phe Leu Gly Thr Asp Cys Pro Pro Val Arg Val 145 150 155 160 SEQ ID NO: 6 (suite)

Ala Ser Trp Arg Val Lys Glu Thr Glu Arg Met Val Ala Ile Arg Thr 355 360 365

Glu Leu Thr Lys Leu Gly Ala Ser Val Glu Glu Gly Pro Asp Tyr Cys 370 375 380

Ile Ile Thr Pro Pro Glu Lys Leu Asn Val Thr Ala Ile Asp Thr Tyr 385 390 395 400

Asp Asp His Arg Met Ala Met Ala Phe Ser Leu Ala Ala Cys Ala Glu 405 410 415

Val Pro Val Thr Ile Arg Asp Pro Gly Cys Thr Arg Lys Thr Phe Pro 420 425 430

Asp Tyr Phe Asp Val Leu Ser Thr Phe Val Lys Asn 435 440

#### Revendications

5

10

- 1. Gène chimère comprenant au moins deux gènes chimères élémentaires comprenant chacun des éléments de régulation nécessaires à sa transcription dans les plantes et une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide, caractérisé en ce que l'une des séquences codantes code pour l'hydroxy-phényl pyruvate dioxygénase (HPPD).
- 2. Gène chimère selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend en outre un troisième gène chimère contenant une séquence codante pour une enzyme conférant aux plantes une tolérance herbicide.
  - 3. Gène chimère selon l'une des revendications 1 et 2. caractérisé en ce que la seconde séquence codante est issu d'un gène de nitrilase *Klebsiella sp.* conférant une tolérance à un herbicide de la famille des dihalogénohydroxybenzonitriles.

20

30 -

- 4. Gène chimère selon la revendication 3, caractérisé en ce que l'herbicide est le bromoxynil.
- 5. Gène chimère selon la revendication 3, caractérisé en ce que l'herbicide est l'ioxynil.
- Gène chimère selon l'une des revendications 2 à 5, caractérisé en ce que la seconde séquence codante code pour une tolérance au glyphosate.
  - 7. Gène chimère selon l'une des revendications 2 à 6, caractérisé en ce que la seconde séquence codante code pour une EPSPS conférant une tolérance à un herbicide inhibiteur de l'EPSPS.
  - 8. Gène chimère selon la revendication 7, caractérisé en ce que la seconde séquence codante code pour une EPSPS conférant une tolérance au glyphosate.
- 9. Gène chimère selon la revendication 6, caractérisé en ce que la seconde séquence codante code pour la glyphosate oxydoréductase, enzyme de détoxification du glyphosate.

15

20

- 10. Gène chimère selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que la séquence codante pour l'HPPD est issue de *Pseudomonas sp*.
- 11. Gène chimère selon la revendication 10, caractérisé en ce que la séquence codante pour l'HPPD est issue de *Pseudomonas fluorescens*.
- 12. Gène chimère selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que la séquence codante pour l'HPPD est d'origine végétale.
- 13. Gène chimère selon la revendication 12, caractérisé en ce que la séquence codante pour l'HPPD est issue d'*Arabidopsis thaliana*.
  - 14. Gène chimère selon la revendication 11, caractérisé en ce que la séquence codante pour l'HPPD est issue de *Daucus carota*.
  - 15. Vecteur caractérisé en ce qu'il comprend un gène chimère selon l'une des revendications 1 à 14.
  - 16. Vecteur selon la revendication 15, caractérisé en ce qu'il est constitué par un plasmide.
  - 17. Cellule végétale, caractérisée en ce qu'elle contient au moins deux gènes contenant chacun une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide, dont l'un est un inhibiteur de l'hydroxy-phényl pyruvate dioxygénase (HPPD).
  - 18. Cellule végétale selon la revendication 17, caractérisée en ce qu'elle contient trois gènes chimères élémentaires contenant chacun des éléments de régulation et une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide.
- 30 19. Cellule végétale selon l'une des revendications 17 et 18, caractérisée en ce qu'elle contient au moins un gène chimère, selon l'une des revendications 1 à 14.
- 20. Plante, caractérisée en ce qu'elle contient une cellule végétale selon l'une des
  revendications 17 à 19.

15

20

- 21. Procédé de transformation des plantes pour les rendre tolérantes à au moins deux herbicides, caractérisé en ce qu'on insère dans une cellule végétale un gène selon les revendications l à 14 et que les cellules transformées sont soumises à une régénération.
- 5 22. Procédé d'obtention de plantes à tolérance herbicide multiple par trangénèse des plantes, caractérisé en ce que:
  - dans une première étape, on insère dans plusieurs cellules respectivement un des gènes élémentaires contenant chacun des éléments de régulation nécessaires à sa transcription dans les plantes et une séquence codante codant pour une enzyme conférant aux plantes la tolérance à un herbicide, et que
  - ensuite les plantes sont croisées pour obtenir des plantes à tolérance multiple.
  - 23. Procédé de traitement herbicide de plantes selon la revendication 20, caractérisé en ce qu'on applique au moins deux herbicides.
  - 24. Procédé selon la revendication 23, caractérisé en ce qu'on applique trois herbicides.
    - 25. Procédé selon l'une des revendications 21 à 24, caractérisé en ce que l'un des herbicides est un inhibiteur de l'HPPD.
    - 26. Procédé selon l'une des revendications 21 à 25, caractérisé en ce que les deux herbicides sont appliqués simultanément.
- 27. Procédé selon la revendication 26, caractérisé en ce que les deux herbicides sont
  appliqués sous la forme d'une seule composition prête à l'emploi.
  - 28. Procédé selon la revendication 25, caractérisé en ce que les deux herbicides sont appliqués sous la forme d'un mélange extemporané.
- 29. Procédé l'une des revendications 22 à 24, caractérisé en ce que les deux herbicides sont appliqués successivement.
  - 30. Procédé selon l'une des revendications 22 à 29, caractérisé en ce que l'herbicide inhibiteur de l'HPPD est l'isoxaflutole.
  - 31. Procédé selon l'une des revendications 22 à 29, caractérisé en ce que l'herbicide inhibiteur de l'HPPD est la sulcotrione.

- 32. Procédé selon l'une des revendications 22 à 31, caractérisé en ce que l'herbicide appartient à la famille des dihydrogènohydroxybenzonitriles.
- 33. Procédé selon la revendication 32, caractérisé en ce que l'herbicide est choisi dans le groupe comprenant le bromoxynil et l'ioxynil
  - 34. Procédé selon l'une des revendications 22 à 33, caractérisé en ce que l'herbicide inhibiteur de l'EPSPS est le glyphosate ou le sulfosate.

8

373

525

88

3

23

150

222

YTHGARCCHATHTTYGARATHATGG GNTTYACHAARGTHGCHACHCAYHG NWSHAARGAYGTHCAYYTHTAYAGN L E P I F E I M G F T K V A T H R S K D V H L Y R CARGGNGCNATHAAYYTNATHATHA AYAAYGARCCNCAYWSNGTNGCNWS NTAYTTYGCNGCNGARCAYGGNCCN Q G A I N L I L N N E P H S V A S Y F A A E H G P PAGNGCNTHGARYTHGGNGCHCAR R A L E L G A Q RYTHGCHISHCCHACHCCHAAYACH YNGNGGINGNATGGCHTAYTGGGCN R G R M A Y W A G I G G A P L Y NTTYTHGARGGNGTNGAYAGNCAY F L E G V D R H HAARGGNGARTAYACNGGNYTNACN K G E Y T G L T RGARWSAWSHAARGGNGCNGGNCAR E S S K G A G Q GCNGATTTTTATARARAYCCHATGG GNYTHATGGGNTTYGARTTYATHGA MSHGTNTGYGGNATGGCNTTYNGNG TNAARGAYWSHCARAARGCNTAYAA S V C G M A F R V K D S Q K A Y K CCNATHCAYATHGARACNGGRCCNA TGGARYTHAAYYTHCCNGCNATHAA YTHATHGAYAGHTYGGNGARGGNW SAMSHATHTAYGAYATHGAYTTYGT K I D R F G E G S S I Y D I D F V TYNGNGARATHMGNTAYTTYGAYAT R E I R Y F D I CCHGTHGGHGCHGGHTHARATHA THGAYCAYYTHACHCAYAAYGTHTA WSMAARGCMATGACNGCNGAYG GNATGATHMGMATHCCNYTNAAYGA S K A H T A P D G H I R I P L N E AAYTIYTAYGARAARYTINTIYAAYT N F Y E K L F N F ۵ z w **>**--0

Fig

uite)	
1(s	
Fig	

250	825	886	975	1859	1971
I E E F L M Q F N G E G I Q H V A F L S D D L I K	ACHTGGGAYCAYTHVAARWSNATHG GNATGAGNTTYATGACNGCNCCNCC NGAYACNTAYTAYGARATGYTNGAR T W D H L K S I G M R F M T A P P D T Y Y E M L E	GGNMGNYTNCCNAAYCAYGGNGARC CNGTNGGNGARYTNCARGCNMGNGG NATHYTNYTNGAYGGNWSNWSNGAR G R L P N H G E P V G E L Q A R G I L L D G S S E	MSNGGNGAYAARWGNYTNYTNY ARATHITYWSNGARACNYTNATGGG NCCNGTNTTYTTYGARTTYATHCAR S G D K R L L L Q I F S E T L M G P V F F E F I Q	MCHALARGONGAYGGNTTYGGNG ARGGMAYTTYAARGCNYTNTTYGA RWSNATHGARMGNGAYCARGTHWGN R K G D D G F G E G N F K A L F E S I E R D Q V R	HGNGGNGTNYTNMSKACNGAY R G V L S T D

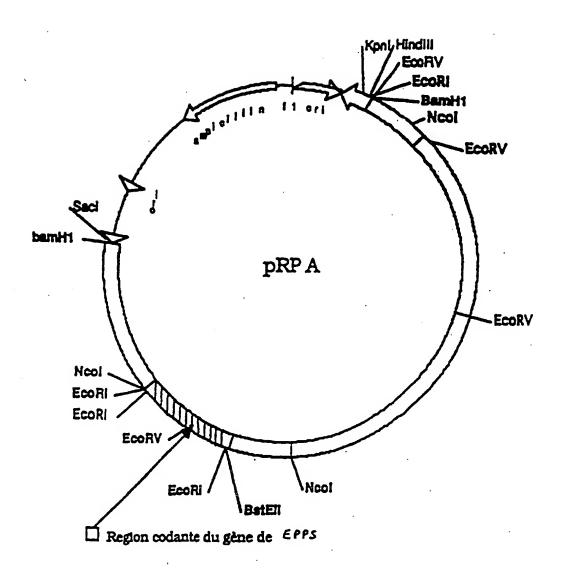


Fig 2

Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	ADLYENPAG M	ADLYENPMG LMGFEFIE.A SPTP.TLEPI FEIMGFTKVA THRSK.VHLY M	SPTP.TLEPI	FEINGFTKVA	THRSK.VHLY	50 80 80 80 80
Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	RQG. INLILNEA	RQG.INLILN NEP.S.ASYF AAEHGPSVCG WAFRVKDSQK AY.RALELGAEN.I	AAEHGPSVCG	MAFRVKDSQK	AY.RALELGA	100 100 99
Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	QРІНІ. ТGРМ D	QPIHI.TGPM ELNLPAIKGI GGAPLYLIDR FGEGSSIYDI DFV.LEGV.R	GGAPLYLIDR	FGEGSSIYDI	DFV.LEGV.R YE.	150 150 149
Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	.PVGAGLK.I NV. HI.	.PVGAGLK.I DHLTHNVYRG RM.YMANFYE KLFNFRE.RY FDIKGEYTGL NVAA	RM. YHANFYE	KLFNFRE.RY	FDIKGEYTGL	200 200 199
Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	TSKAH.APDG	TSKAM.APDG MIRIPLNEES SKGAGQIEEF LUQFNGEGIQ HVAFL.DDL.	SKGAGQIEEF	LNQFNGEGIQ	HVAFL.DDL.	258 258 249

Fig

Consensus	KTWD. LK. IG	WRFWTAPPOT	YYEHLEGRLP	KTWD.LK.IG MRFWTAPPDT YYENLEGRLP .HGEPVLQ ARGILLDGSS	ARGILLDGSS	300
Pseudomonas sp.	AK			DDQ	H.S. N. GE.	300
Consensus	GDKRLLLQ	IFSETLHGPY	FFEFIQRKGD	GDKRLLLQ IFSETLMGPV FFEFIQRKGD DGFGEGNFKA LFESIERDQV	LFESIERDQV	350
Pseudomonas sp.	es		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ES		350 349
Consensus P. fluorescens Pseudomonas sp.	RRGVLD					358

Fig 3 (suite)

# This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record

### **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:
☐ BLACK BORDERS
☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
☐ FADED TEXT OR DRAWING
☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
☐ GRAY SCALE DOCUMENTS
☐ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
OTHER:

## IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.